

# CAMPUS-J

Le journal officiel des étudiants de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth

FÉVRIER 2024

usj.edu.lb/blog/inst/homepage.php

Dossier : géopolitique



الحركة الصهيونية واستغلال الدين: الانتقال من العلمانية الى اليمين القومي الديني المتطرف؟

إن كُنْت مُطْلَعًا عَلَى القضية الفلسطينية ولو أبسط إطلاع ستلاحظ أن الإسرائيليين يستخدمون...

Page 5

Dossier : Ici l'USJ



MUN Club un succès au Qatar

Qu'est-ce l'MUN ? MUN est un programme international renommé...

Page 18

Dossier : pour cette édition



L'ancêtre libanais de « Burj Khalifa » ressuscite...

La tour blanche de la Maison Corm, construite par l'entrepreneur et grand poète Charles Corm...

Page 22

Dossier : pour cette édition



Table ronde sur la prévention du virus du papillome humain

C'est un jeudi midi, mi-janvier, au sein de l'amphi C au CSM, que l'Université Saint-Joseph de Beyrouth...

Page 23



Crédits photos : Merry-Joy Jabbour

Le Podcast «USJ, وشو بعد؟» est une nouveauté pour cette édition. Son but principal est de mettre en relief les réussites des étudiants de l'USJ au Liban et dans le monde, dans les différents domaines ou activités qui les intéressent.



« Un journal étudiant représentant tous les Campus de l'USJ réunis en un seul camp, reflétant la liberté d'expression et les valeurs de l'Université et de ses fondateurs jésuites. » C'est par les mots du recteur, le Pr Salim Daccache s.j., lors de l'inauguration du journal Campus-J depuis dix ans, que je tiens à commencer mon message.

Dix ans, et ce journal existe toujours, malgré la dominance des réseaux sociaux et la répulsion des jeunes pour la lecture d'un journal.

Jour après jour, et le défi s'accroît. Comment préserver nos traditions tout en jonglant avec le monde de la technologie ? C'est d'ailleurs notre devise pour cette ligne éditoriale : présenter à notre communauté

universitaire des articles écrits dans différentes rubriques, mais aussi leur offrir des projets visuels qui braqueront les projecteurs sur les travaux, les actions, les exploits mais aussi les rêves et les ambitions de nos étudiants.

C'est ainsi que je vous invite à profiter des différentes plateformes présentées actuellement par notre Journal :

- Des articles en version papiers et numériques, écrits dans les trois langues, arabe, français et anglais, englobant des sujets répartis sur quatorze rubriques,
- Une nouvelle dans la rubrique « La plume de Campus-J », avec ses actions pleines de surprises, accompagnant le journal et divisée en plusieurs parties pour l'esprit de suspense,
- Des reels sur notre page Instagram qui rapportent les actualités dans les huit Campus,
- Des podcasts « USJ, وشو بعد؟ » sur notre Youtube Channel qui racontent les réussites de nos étudiants au Liban et ailleurs.

Chers rédacteurs et rédactrices, chers correcteurs et correctrices, chers interviewers, des différentes Institutions et de différents domaines, je vous remercie pour ce travail merveilleux qui anime le Journal au quotidien.

Chers lecteurs, chères lectrices, chers spectateurs, chères spectatrices, je vous souhaite un temps agréable durant votre passage dans notre monde papier et numérique et je vous invite à rejoindre notre famille pour marquer votre empreinte pour les dix ans à venir.

Ghafari Samir

Rédacteur en chef du Journal Campus-J

# Baalbek

## Héritage historique et culturel

Georgio Tawil | FLSH-HRI



Lieu historique et très convoité par les touristes et dont les merveilles remontent à l'époque gréco-romaine, le temple de Baalbek est aujourd'hui classé parmi les sites les plus grandioses et les mieux conservés de nos jours.

Bien connue pour ses vestiges à couper le souffle, ses temples majestueux et imposants ainsi que ses constructions colossales, la ville de Baalbek regorge plus de 5000 ans d'histoire. À 85km de Beyrouth, elle est perchée sur une colline de 1150m d'altitude, au pied du versant occidental de l'Anti-Liban et surplombant la vallée de la Bekaa-Est. Ce lieu historique, ayant arboré des billets monétaires et des timbres, est un symbole du patrimoine libanais qui est classé comme patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1994. Aujourd'hui, la « cité du soleil » est un acteur majeur du tourisme libanais et un héritage historique et culturel du pays.

### A. Histoire chronologique de Baalbek

Les archéologues retracent la construction des temples de Baalbek à l'époque phénicienne (entre 2900 et 2300 av. J.C.). Dédiée au dieu phénicien Baal, la cité de Baalbek signifierait en phénicien « Seigneur de la Cité ». Baalbek fut construite sur une « Tell » (colline), à la jonction des principales routes commerciales caravaniers reliant la Mésopotamie, l'Égypte et les villes du Levant. Son emplacement lui attribua ainsi, dès sa conception, une influence commerciale de haute importance. Outre le temple du dieu Baal (divinité principale de la cité), trois autres temples (ceux de Jupiter, Bacchus et Vénus) sont construits en honneur aux dieux phéniciens Adonis, Haddad et Astarté.

Avec l'arrivée d'Alexandre le Grand (332 av. J.-C.), Baalbek devient une cité grecque sous le nom d'Héliopolis (càd « cité du soleil » en grec). Il ne nous reste qu'un podium du temple grec de cette époque. C'est sur ce même podium que se dresse aujourd'hui le temple de Jupiter.

C'est ensuite sous l'occupation romaine (depuis 64 av. J.-C) que les fameux temples de Baalbek ont été construits. Soucieux de montrer la toute-puissance de son empire à son apogée et conscient de la position stratégique de cette cité de la nouvelle colonie romaine (Baalbek), l'empereur Octave Auguste ordonne la construction de ces temples qui ont pris, au bout de trois siècles, une allure spectaculaire afin de refléter la grandeur de l'empire romain.

Cependant, dès le IV<sup>e</sup> siècle, et avec la conversion de l'empire romain au christianisme par l'empereur

Constantin, Baalbek est petit à petit abandonnée. Ceci déclencha le lent déclin de la cité. Les temples de Baalbek sont transformés en églises. Des colonnes du temple de Jupiter sont démontées pour la construction de la basilique Aghia Sophia à Constantinople (Istanbul). De nombreux tremblements de terre aboutissent à des destructions considérables... Au VII<sup>e</sup> siècle, Baalbek devient une citadelle arabo-musulmane. Peu après, la Cité du soleil sombre dans l'oubli total.

De la fin du XVIII<sup>e</sup> jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle, grâce au grand intérêt manifesté par les orientalistes occidentaux envers ce site abandonné, l'importance de ce lieu historique est petit à petit restaurée. L'intérêt de la communauté scientifique de l'époque est éveillé vis-à-vis de la préservation des ruines. Des fouilles archéologiques ont alors lieu à Baalbek, entre 1898 et 1905, présidées par une mission allemande, puis française au cours du mandat français au Liban (1920-1943), avant d'être confiées à l'État libanais après son indépendance.

### B. Les temples de Baalbek

Qui dit Baalbek dit tout naturellement temples romains. Construits entre 14 av. J.C. et le III<sup>e</sup> siècle apr. J.C., l'architecture romaine de ces monuments est symbole de la toute-puissance de l'empire à son apogée.

Le temple de Jupiter fut d'abord construit sur les restes du temple de Baal. Ce dernier demeure, jusqu'à aujourd'hui, le plus grand temple du monde romain et le premier à être édifié. De dimension énorme, il était initialement composé de 128 colonnes de 22 mètres de hauteur. Aujourd'hui, seules 6 colonnes sont encore

présentes. Ce temple est composé de 3 parties. Le propylée, composé d'un escalier monumental de 12 marches – en référence aux 12 dieux du panthéon des dieux romains – conduit à un portique de 12 colonnes. Bien que d'apparence simple aujourd'hui, l'escalier était richement décoré de statues des dieux de la mythologie romaine, désormais disparus. Le propylée précède la cour hexagonale du temple. À ciel ouvert, c'est là que les pèlerins allaient se purifier avant d'entrer dans la grande cour et avant de s'approcher du dieu des dieux. Au centre, était placée la statue en bronze de Jupiter, aujourd'hui exposée au musée du Louvre. Au IV<sup>e</sup> siècle, la cour fut transformée en une église dédiée à la sainte Vierge. Quant à la grande cour ou « la cour des sacrifices », elle fut transformée en basilique dédiée à saint Pierre, au IV<sup>e</sup> siècle. Ce n'est qu'après cette grande cour que l'on arrive au temple.

Le temple de Bacchus, dédié au dieu du vin Dionysos, a été construit sur les vestiges du temple d'Adonis. Ce dernier est le mieux préservé des temples de Baalbek. Plus petit que celui de Jupiter, il est connu pour son portail de 13m de haut et 6,5m de large. Le plafond est enrichi d'éléments décoratifs empruntés du répertoire ornemental gréco-romain. À l'intérieur du temple, des colonnes à chapiteaux corinthiens alternèrent avec des niches superposées qui contenaient des statues de divinités honorées. À l'arrière du temple, on retrouve les vestiges de la citadelle, ainsi que la mosquée omeyyade, construite lorsque la cité était sous occupation arabo-musulmane.

Enfin, le plus petit temple de la triade et le dernier à avoir été construit était dédié à Vénus, anciennement Astarté.

Il est séparé de ses voisins par une route. On le surnomme le temple rond pour sa forme circulaire. Durant l'époque chrétienne, ce dernier fut transformé en église dédiée à sainte Barbe (sainte patronne de Baalbek).

### C. Tourisme à Baalbek

Baalbek est considéré un site religieux depuis déjà des siècles : d'abord phénicien, grec, romain, puis chrétien. En effet, les pèlerins affluent depuis des centaines pour le culte des dieux ou des saints. Mais depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le site de Baalbek attire des touristes venus des 4 coins du monde et du Liban pour la découverte de ses trésors architecturaux inestimables et de son histoire incroyable. Et pour une visite complète, de nombreux hôtels, dont le fameux Palmyra, ainsi que diverses zones de restaurations sont aujourd'hui disponibles aux alentours du site. De plus, le Festival international de Baalbek est devenu en moins de 6 décennies l'événement musical le plus spectaculaire de la région. Cette événement phare de l'aspect culturel de la ville a accueilli un nombre impressionnant d'artistes nationaux (Fairouz, Wadiah el Safi, Caracalla...), régionaux (Oum Kalthoum...) et internationaux (Mika, Ibrahim Maalouf, Charles Aznavour...) venus partager des performances époustouflantes sur les escaliers du temple de Jupiter.

Baalbek est aujourd'hui un site touristique incontournable au Liban, accueillant des milliers de touristes chaque année. Ce lieu historique est également devenu un important patrimoine architectural libanais et un des mieux préservés.

# Retour sur les événements : les Libanais et la soif inassouvie de culture

Myriam Nsouly | FLSH

En ces temps de crises multiples, les Libanais ont plus que jamais besoin d'une bouée de sauvetage à laquelle s'accrocher. Que leur reste-t-il sinon la culture ? Ils sont pleinement conscients de son importance, et j'ai pu le constater en participant en tant que bénévole à la deuxième édition du Festival International et Francophone du Livre, organisé par l'Institut français du Liban. Cette contribution « sur place » au Festival, m'a permis de réaffirmer le besoin indispensable de garder la scène culturelle libanaise en vie.

### Un public divers et disposé

Les parents désorientés cherchaient l'« espace jeunesse », tenant par la main un enfant impatient. Les groupes de jeunes se renseignaient à propos des kiosques de vente des livres, les écoliers venaient avec leurs maitresses, et les plus âgés guettaient les tables rondes, catalogue entre les bras. Le Campus de l'ESA, tout le long du Weekend, du 7 au 8 octobre, était quasiment plein.

De bon matin, l'après-midi, et même le soir, les gens continuaient à déferler, certains visages étaient même devenus familiers. J'ai remarqué les mêmes personnes assister à diverses expositions, conférences, etc. Les gens ont donc tenu à bien se renseigner sur tout ce que propose le Festival, et ont essayé d'assister aux plus d'événements possibles.

Notre grande surprise a été de voir débarquer un énorme bus de touristes guidés par des Libanais, le jeudi 5, au concert dessiné organisé au Musée Surssock. Ils n'avaient aucune idée de ce qui se passait, mais ils ont tenu à descendre assister au concert, attirés par la foule, la musique et les lumières. Ce qui était beau à voir, c'était ce public éclectique, multiforme, réuni. À une seule conférence, on pouvait remarquer professeurs, étudiants et

parents écouter avec le même intérêt. La scène culturelle manque à tous les Libanais. Tout le monde, au Liban, a besoin d'une échappatoire. De plus, le Festival a reçu beaucoup d'auteurs et d'artistes Libanais, connus ou pas, pour mettre en lumière les talents du pays. Ainsi, non seulement le public libanais est disposé à se cultiver, mais il possède une génération qui a beaucoup à offrir et à dire.

### Une jeunesse investie

Aujourd'hui, on affirme automatiquement que « plus personne ne lit ». On est rapide à fustiger cette nouvelle jeunesse « TikTok » qui ne tient plus de livres entre les mains. Et si moi-même, je penchais vers ces affirmations hâtées, cette expérience au Festival m'a redonné de l'espoir. Partout, des enfants qui lisent. Partout, des jeunes avides de lecture, de rencontres, d'histoires. Ils passaient du temps sur les kiosques, à chercher des titres qui les attireraient. Ceux qui finissaient de lire allaient dessiner sur la fresque ou écouter la lecture d'un conte. Leurs conversations étaient riches, intelligentes, et leur concentration irréprochable. Quelque part en eux, les enfants eux aussi valorisent ces événements culturels, auxquels ils n'assistent pas tous les jours. Les Libanais sont un peuple qui ne déçoit pas en culture, et ceci

est en cours de transmission aux générations futures.

### Et à part le Festival du Livre ?

De semblables observations peuvent être effectuées au Salon International du Livre, qui s'est aussi tenu en octobre 2023. Cette fois, il a rassemblé les Libanais francophones et non francophones. C'est dire que peu importe la langue parlée, ils seront toujours au rendez-vous, prêts à se promener entre les livres et à oublier leur quotidien en crise, l'espace d'une journée. Le Beirut Art Film Festival qui a pris place en novembre 2023 a également réuni les cinéphiles libanais. Les étudiants en audiovisuel à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth étaient aussi impliqués dans l'événement.

Toutefois, ces rencontres culturelles sont malheureusement devenues un « privilège » pour une majorité des classes libanaises, bien que gratuits pour la plupart. Nous sommes arrivés à un stade où les préoccupations de survie ne laissent plus ni le temps ni l'énergie au peuple libanais de « se soucier de culture ». Celle-ci se révèle pourtant être nécessaire et salvatrice en temps de crise.



# Décembre au Liban : deux salles, deux ambiances

Sergios Roufael | FLSH

Décembre : si on écrit ce mot, on le conjuguera avec la fin de l'année, mais surtout l'hiver. La neige et les fameuses fêtes de Noël où la famille se réunit devant un bon gros déjeuner, après une messe grandiose, précédant le réveillon du Nouvel An. En ajoutant le mot « Liban », décembre s'accorde avec la fête de la Sainte-Barbe, où on se déguise en l'honneur de la sainte martyre du III<sup>e</sup> siècle originaire de Baalbek. Des sapins gigantesques dans les places des villes et des actions sociales variées et diverses, destinées aux démunis, poursuivent leur travail comme chaque année durant Noël malgré la situation (pas la peine d'en faire une thèse de doctorat !). Puis, du réveillon enflammé du Nouvel An avec les cotillons, les chapeaux et les souhaits d'une bonne année qui s'avèrera bien pire que la précédente. C'est en ajoutant l'année 2023 que la proposition se transformera en un

constat de différences. Oui ! On avait eu toutes les différences de toutes les couleurs dans notre beau pays, on aura évidemment des différences pour les fêtes.

Au Sud Liban, les habitants ne goûtent point à la liesse de tout cœur : entre l'État de Schrödinger qui existe et qui n'existe pas, la pandémie du COVID-19 et la crise socio-économique, rien ne brille, tant les guirlandes que l'espoir. Mais comme cela ne suffisait pas, ils ont à souffrir les conséquences des affrontements entre deux ennemis dont on ne prononce jamais le nom, sans même l'avoir choisi. Ils n'auront qu'à être la peste ou le choléra : fuir leurs maisons, telle une peste qu'imagine les bellicistes ou être cloîtrés chez eux ignorés, comme le choléra que voit l'État. Chez chacun d'eux, on perçoit la crainte de finir comme les Gazaouis, probablement à l'abattoir du Tsaah. Au fond d'eux-

mêmes, la fameuse résilience libanaise et le relâchement de nerfs s'opposent dans une compétition délicate. Comme un « Assez » résonnant partout sauf chez eux. Peut-on dire qu'ils sont moins libanais que nous ?

Dans le reste du Liban, on essaie de masquer notre peine en élevant les fameux sapins de Noël dans les places des villes, sapins qui cachent le marasme socio-économique que traverse le Liban. Les marchés de Noël se multiplient partout, les petites boutiques telles que les pharaoniques et les centres commerciaux concourent dans le respect, car ils veulent tous une bouffée d'air dans une inflation qui gonfle et qui dégonfle nos placards. Certaines familles parviennent à s'offrir un décent repas et des petits cadeaux, d'autres s'offrant des espoirs que l'année prochaine sera mieux, bien qu'on connaisse le cycle infernal.



Lorsque les mots nous échappent pour décrire ce qu'on ressent, on trouvera toujours une proposition bien optimiste complétive à notre souhait pour une année meilleure. « Demain, demain tout finira ... » ou pas ? Joyeux Noël et Bonne année !

# الحركة الصهيونية واستغلال الدين :

الانتقال من العلمانية الى اليمين القومي الديني المتطرف؟

محمد علي فيّومي | FLSH



إن كُنْتُ مُطْلَقًا على القضية الفلسطينية ولو أبسط إطلاع ستلاحظ أن الإسرائيليين يستخدمون، لتبرير استيلائهم على الأراضي الفلسطينية، إحدى الحجج البسيطة التي استخدمت حتى قبل سقوط الإمبراطورية العثمانية. ركيزة ذريعتهم دينية باعتبارهم الأرض هذه ارض الميعاد أي الأرض التي وعد الله فيها اليهود. ولكن ماذا إن قلنا لك أن الصهيونية ومؤسسها لم يكتروا للدين اليهودي يوماً على عكس ما نراه اليوم مع حكومة نتنياهو اليمينية المتشددة يهودياً والتي يعتبرها الكثيرون الأكثر تطرفاً في تاريخ الكيان المزعوم.

مع حركة الهاسكالا التوراتية كانت البداية، وهي حركة يهودية أوروبية هبّت لظهور الصهيونية. كان الهدف الأساسي لهذه الحركة تنمية الوعي اليهودي حول أهمية الإنخراط والاندماج

في الأوطان الأوروبية ليصبح اليهود مواطنين متساوين في هذه الدول مع غيرهم من المؤمنين بديانات أخرى مشاركين في الحياة العامة. عارضت الهاسكالا العديد من الأمور الدينية. فعلى سبيل المثال للحصر اعتبرت الحركة أن التوراة صناعةً إنسانية لا إلهية. ولا يجبر احد على اتباع تعاليم هذا الكتاب بالكامل. كما أن أعضاء الهاسكالا أنكروا بدورهم وجود حياة الآخرة أو مسيحٍ قادم، إضافةً إلى العديد من الإصلاحات الدينية الذين دعوا إليها. فمثل مشروع الحركة خصوصاً خلال صعود الاضطهاد المعادي للسامية في أوروبا في القرن التاسع عشر. كما إن إتهام الضابط الفرنسي اليهودي دريفوس ظلماً بالعمالة وتوقيع عقوبات قاسية عليه أدى إلى ظهور الحركة التي نعرفها جميعاً اليوم، الصهيونية على يد تيودور هرتزل.

وفي ١٨٤٩، ومع النكبة وإعلان قيام دولة الاحتلال، كان الحكم بيد الصهيونية العلمانيين دون منازع. أمثال ديفيد بين غوريون غولدا مائير وإسحاق رابين من حزب العمال اليساري حكموا إسرائيل لأول عقدين من وجودها. سرعان ما فهمت هذه الشلّة أهمية إرضاء التيارات الدينية، فظهرت العادات اليهودية أيام حكم غوريون كقطعام "الكوشر" و"قدسية يوم السبت وغيرهم.

# فيروز، قيّارة السماء

ميسم برازي | ETIB

مع اقتراب موسم الأعياد، تملأ أصوات الموسيقى ليترنق من بينها صوتٌ ملائكي فريدٌ يكاد لا يتكرر. صوتٌ جذب الملايين من كل أنحاء العالم. صوتٌ عدتْ لقيت صاحبه "بقيثارة السماء". إنها فيروز، اسمٌ على مسمى، جوهرَةٌ لبنانيّةٌ تألقت أينما كان. فاجتمع الصغير والكبير على حبّها، ولاقت أعمالها رواجاً واسعاً في العالم العربي والغربي حيثْ تركت بصمةً لبنانيّةً مميزةً تعكس تراثاً عربياً وتاريخاً عريقاً.

هي المطربة نهاد وديع حداد، الملقّبة بفيروز، التي استطاعت على الرغم من كل الظروف أن تحقق حلمًا كان صعب المنال: حلم المذياع. ولدت فيروز يوم ١٢ تشرين الثاني/نوفمبر ١٩٣٩ وعاشت في حارة زقاق البلاط مع أسرته في منزلٍ مكوّن من غرفةٍ واحدة وبسبب الفقر الشديد، لم تستطع عائلتها شراء المذياع، أحيّت فيروز الغناء منذ صغرها، فكانت تجلس إلى نافذة منزلها المتواضع لتردّد أغاني أم كلثوم ومحمد عبد الوهاب وليلى مراد مع صوت المذياع القادم من بعيد. كما برعت في أداء الأناشيد المدرسيّة وحازت لقب «أجمل صوت» في المدرسة.

اكتشف محمد فليفل موهبتها عام ١٩٦١. وأطلقت جناحها في رحلةٍ إلى طوفان الأقصى إضافةً إلى قضايا الفساد التي تلاحق نتيناهو الذي مازال يحاول حماية نفسه عبر مجموعة قرارات، آخرها تقليص صلاحيات المحكمة العليا وإعادة هيكلة الجهاز القضائي: يتساءل البعض هل سيؤدّي كل ذلك مع المجزرة الحالية في غزة إلى انقسام عنيف في الشارع الإسرائيلي وزعزعة الأمن حتى الانهيار؟

موهبتها في سرعة التقاطها الألحان وجودة تأديتها.

بدأت محطّتها الأولى كمغنية كورس في الإذاعة اللبنانية، حيث لحن لها حليم الرومي، مدير الإذاعة، أغنيته الأولى "تركت قلبي وطاوعت حيك" في نيسان/أبريل ١٩٥١.. أكملت مشوارها الفنّي وسجّلت أغانيها على الأسطوانات، لكنّ نجاحٌ كبيرٌ كان ينتظرها عند المحطة الثانية من رحلتها، حيث التقت بالموسيقيّين الأخوين عاصي ومنصور الرحباني وأحدثت معهما ثورةً كبيرةً في عالم الموسيقى العربية إذ إنها غنّت أغانٍ قصيرة في وقتٍ كانت تتجاوز فيه الأغاني مدّة الساعتين.

فغيّر هذا اللقاء حياتها وشقّ لها طريقاً إلى الشهرة العالمية برفقة زوجها عاصي وأخيه منصور، بدءاً من الإذاعة اللبنانية في بيروت، مروراً بالإذاعة السورية في دمشق وصولاً إلى جميع الإذاعات العربية والأجنبية حول العالم. وأنجبت المؤسسة الرحبانيّة الفيروزيّة أفلاماً سينمائيّةً وأعمالاً مسرحيّةً غنائيّةً من ضمنها «بياع الخواتم» و«ميس الريم» التي شاركت فيروز في بطولتها في بيروت ومعرض دمشق الدولي بين ٧٥٩١ و٧٧٩١ في مسرح البيكاديلي في بيروت ومعرض دمشق الدولي في سوريا.

خلال مشوارها، تعلّمت أصول الإنشاد والتّجويد القرآني على يد الأخوين فليفل، ثم رتّمت في الكنيسة وأنشدت أجمل ترانيل أعياد الميلاد

# فيض الفرخ وتجديد الأمل:

رحلة الأعياد نحو أفق جديدة

جوزف عقيقي | FM

«العيد» هو تلك الفترة التي تمتلئ بالكثير من الاحتفالات، على أصدعة شتى منها الديني والإيماني إضافةً إلى الصعيد الاجتماعي. يبث هذا العيد مسارح للابتسامات، وحيث تغمر البيوت بأصداء الضحكات.

«العيد»، كلمة تحمل في مضمونها مشاعر وتقاليد. يا لها من فترة زمنية يعود الشوق فيها إلى مجاري القلب! فيها تقصّر المسافات بين أفراد العائلات فيجتمعون تحت سقف واحد ويتشاركون فرح اللقاء. يا لها من شعلّة تضرم مودة القلب فتلهب وتشتع نور المحبة والسلام والطمأنينة.

الكل يضحك في وطني الجريح والمتعب، وكم تنمّض لو يعود العيد على ما كان عليه في الماضي. ليت العالم يشعر بهذه الحاسيس الخاصة بعيد الميلاد التي فُقدت من قاموسنا. جاءت الحرب وتبدلت الأيام و أصبح دولاب الحياة خاليًا من هواء الأمل و السعادة. لكن رغم هذه الفترات الرديئة، نبقى مصريّن على المحافظة على تناغم الأرواح مع الفرخ وعلى لُمْلَمَة

والقيامة ومنها "تلح تلح" و"المجد لله في الأعلى". دفعها طموحها الفنّي إلى الانطلاق خارج حدود اللغة العربية، فكانت لها تجارب غنائية بالفرنسية والإنجليزية وقامت بجولات فنية في البرازيل والأرجنتين وأميركا وبريطانيا وفرنسا.

بعد وفاة زوجها، خاضت «قيّارة السماء» تجارب جديدة مع مجموعة ملحنين ومؤلفين مثل فلمون وهبة وزكي ناصيف، وعتت للشعراء منهم ميخائيل نعيمة وسعيد عقل. وفي نهاية التسعينيات بدأت في العمل على أسطوانتها مع ابنها الملحن زياد الرحباني، فأصدرت بعض الألبومات أبرزها: "كيفك أنت"، "فيروز في بيت الدين ٢٠٠٢"، وآخرها كان "بالي" عام ٢٠١٢.

نالت فيروز ما يزيد عن ٥١ وسامًا، وكُرّمت في سوريا وفرنسا والولايات المتحدة حيث أعلن عمدة مدينة لاس فيغاس الأميركية خلال حفلها يوم ١٥ أيار/مايو يوم «فيروز الرسمي». وصولها إلى العالمية دفع بالصليب الأحمر الدولي إلى اختيارها سفيرة العرب في العيد الخمسين لاتفاقية جنيف حيث غنّت «الأرض لكم». وباعتبارها رمزاً وطنياً خالداً، شرعت بلدية بيروت في تحويل بيت الطفولة الذي ترعرعت فيه إلى متحف تكريمًا لها في العام ٢٠١٢.

تعدّدت الألقاب والأسطورة واحدة، هي "سفيرتنا إلى النجوم"، هي "جارة



القمر"، هي "أسطورة العرب".

إنها فيروز، صوت السلام والمحبة، صوت الشعوب والحرية. حملت لنا في أغنياتها رسالة حب وعطاء، ونصرت القضية الفلسطينية نصرة حق من خلال أغنيات أشهرها "زهرة المدائن".

لم تترك لبنان أبداً وداوماً ما تردّد له «يا لبنان بحيك تتخلص الدني». إنّها لشعبه الفرخُ في وقت الحرب والأحزان. وللعالم العربيّ رمزٌ للوحدة والبهجة والسلام. أما في العالم الغربيّ، فهي أيقونةٌ إنسانيةٌ راقيةٌ يفتخر بها لبنان.

احتضنت بيروت وقدمت محبوبتها لبنان بأبهى صورةٍ للعالم حتى أصبحت جزءاً لا يتجزأ من تراثه.

ومن منا لا تبعث أغاني فيروز في نفسه الراحة والأمان، وتذكره تغريداتها بدفءٍ صباحٍ باكٍ على شرفةٍ تطلّ على الجبل وفنجان قهوةٍ ساخنٍ يعدّل بها المزاج؟ ومن منا لا يتوق إلى الجلسات العائلية في الأعياد وألحان فيروز العذبة التي تروق للآذان؟

دامت قيّارة السماء رمزٌ فخرٍ للبنان ودامت لشعبه إرثاً خالداً عبر الأزمان.



شخص يعيشها شوقًا وتقربًا من أحبائه. تزيد هذه الفرحة الإلفة في العائلات لتُعرّف ما معنى دفنٍ المشاعر ومدى أهميتها النفسية والروحية. تتصل بهجة العيد بحياتنا واذهاننا، فتتجدد الأفكار وتبنى الأفعال وتُعرف أهمية التعب والتضحية فتجعل القلب متعطشاً للنجاح والتقدم والسعي الدائم إلى الاستمرارية بحيث تكون الأعياد بما فيها عيد الميلاد ورأس السنة الفاصل الأول للدخول إلى ضفةٍ جديدة من الحياة والتمنّى بها والعمل على جعلها الأفضل.

الآفاق تتسع للطموحات المتجددة، التي تزيد من نضجنا ومعرفتنا، وتسهم في تقدم حياتنا نحو النجاح والعلو.

رأس السنة لا تكون مجرد ليلة احتفال لختام سنة، بل هي منهجية عمل للسنة الجديدة القادمة، ترتسم في أذهاننا وتنتظر الأيام القادمة لتطبق وتتحوّل إلى أفعال ونجاحات ملموسة. في هذا السياق، وبغزور روح التضامن والتكافل، السنة تمثّل فترة مناسبة لاستعراض الإنجازات والتحديات، وتحديد الأهداف والنطلعات. إنها لحظة تذكير بأن العام الجديد يُشكّل فصلًا جديدًا في كتاب الحياة، حيث يفتح أمامنا أفقًا جديدًا لتحقيق أحلامنا والوصول إلى آفاق أعلى.

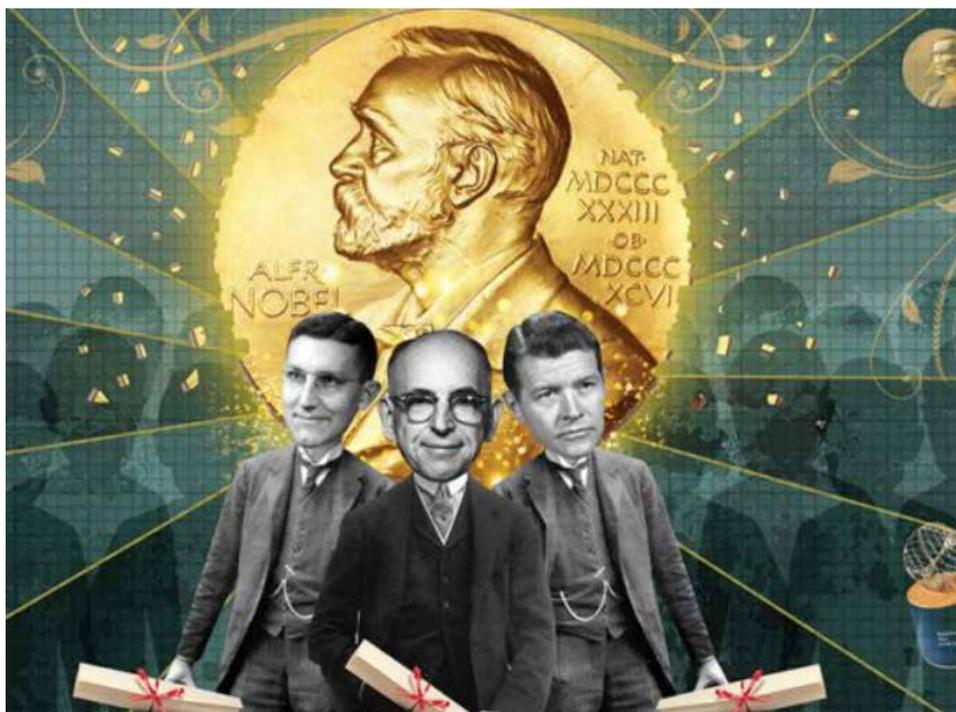
فلنتحتفل بأفضل طريقة ممكنة بكل ما مررنا به واكتسبناه في السنة الماضية، ولنحتفل بقوتنا على تجاوز الصعاب والتحديات، وصولنا إلى نقطة نهاية وبداية في آن واحد.

في الختام، لا نتخمل الحياة ألا بوجود فرحة العيد. إنها فرحةٌ تزيد على حياة كل

# A Journey Through Time: The Fascinating History and Evolution of the Nobel Prizes

Ahmad Nahle | FMD

I am excited to take you on a journey through time to explore the history and evolution of the Nobel Prize. As one of the most prestigious awards in the world, they honor exceptional achievements in physics, chemistry, medicine, literature, and peace. In this article, we will delve into the origins of the Nobel Prize, its evolution, controversies, unique laureates as well as its future.



## Introduction of the Nobel Prize

The Nobel Prize is named after Alfred Nobel, a Swedish chemist, engineer, and inventor who is best known for inventing dynamite. It is awarded annually to individuals or organizations for their outstanding contributions to humanity in the fields of physics, chemistry, medicine, literature, and peace. Widely regarded as the most prestigious award in the world, Nobel laureates are therefore greatly respected for their exceptional achievements.

## The history and origin of the Nobel Prize

It all started in 1896 with the death of Alfred Nobel. Nobel was a wealthy man who had made a fortune through his invention of dynamite. According to his will, Nobel devised the use of the bulk of his fortune for the establishment of prizes (to be known as Nobel Prizes) to be awarded to individuals who had made significant contributions to humanity.

## The will of Alfred Nobel

In his will, Nobel specified that the Nobel Prizes should be awarded annually in the fields of physics, chemistry, medicine, literature, and peace. He also specified that the prizes should be awarded to individuals who have made significant contributions to humanity. Nobel left the task of selecting the laureates to various institutions, including the Swedish Academy of Sciences for the Nobel Prize in Physics and Chemistry, and the Karolinska Institute for the Nobel Prize in Medicine.

## The first Nobel Prizes and the laureates

The first Nobel Prizes were awarded in 1901, five years after the death of Alfred Nobel. The five first prizes were awarded to Wilhelm Röntgen (Nobel Prize in Physics) for his discovery of X-rays, Jacobus van 't Hoff (Nobel

Prize in Chemistry) for his work on chemical thermodynamics, Emil von Behring (Nobel Prize in Medicines) for his work on serum therapy, Sully Prudhomme, a French poet and essayist (Nobel Prize in Literature), and finally, Henry Dunant and Frederic Passy (Nobel Peace Prize) for their work on the establishment of the International Red Cross.

## The evolution of the Nobel Prize categories

Over the years, the Nobel Prize categories have evolved to include new fields of study. In 1968, the Sveriges Riksbank Prize in Economic Sciences was established in Memory of Alfred Nobel and was first awarded in 1969. The prize is not one of the original Nobel Prizes but is administered by the Nobel Foundation. The Nobel Prize categories have also expanded to include interdisciplinary work, such as the Nobel Prize in Physiology or Medicine being awarded to both a physiologist and a physicist in 1967.

## Controversies and criticisms of the Nobel Prize

Although the Nobel Prize is widely regarded as the most prestigious award in the world, it has also been subject to controversy and criticism. Some critics argue that the selection process is biased towards Western countries. The underrepresentation of women and minorities among the

laureates also caught the attention of many. A critique addressed specifically at the Nobel Peace Prize highlights the honoring of certain politicians who have not yet made important steps towards peace while failing to recognize individuals or organizations that have made significant contributions to world peace.

## Nobel Prize winners who declined or returned their award

While many people dream of receiving a Nobel Prize, there have been instances where laureates have declined or returned their awards, often due to political or ideological reasons. For example, in 1958, the Nobel Prize in Literature was awarded to Boris Pasternak, a Russian writer who was critical of the Soviet government. Pasternak declined the award, citing his belief that the Nobel Prize would be used to promote Western values.

## Unique and unusual Nobel Prize laureates and achievements

The Nobel Prize has recognized many unique and unusual achievements over the years. For example, in 1913, the Nobel Prize in Physics was awarded to Heike Kamerlingh Onnes for his discovery of superconductivity. In 1991, the Nobel Prize in Physics was awarded to Pierre-Gilles de Gennes for his work on liquid crystals. In 2009, the Nobel Prize in Physiology or Medicine was awarded to Elizabeth Blackburn, Carol Greider, and Jack

Szostak for their work on telomeres, which are the protective caps at the ends of chromosomes.

## The future of the Nobel Prizes

The Nobel Prize is likely to continue evolving in the coming years. As new fields of study emerge and the world faces new challenges, the Prize needs to be adapted in order to recognize the contributions of individuals and organizations in these areas. The Nobel Foundation has also recognized the need to increase diversity among the laureates and has taken steps to address this issue.

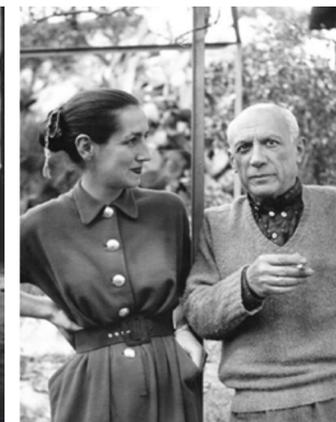
## Conclusion: The Nobel Prize as symbol of human achievement

In conclusion, the Nobel Prize is a symbol of human achievement, decorating individuals and organizations that have made significant contributions to humanity. The Nobel Prize has a fascinating history and evolution, and its laureates have included some of the most accomplished individuals in the world. While the Nobel Prize has faced controversy and criticism over the years, it remains one of the most prestigious awards in the world, and its laureates continue to inspire future generations of innovators and thinkers.

# Picasso : ce qu'on ne vous a pas appris à l'école

Myriam Nsouly | FLSH

Co-fondateur du cubisme avec Georges Braque et avant-gardiste de l'Art Moderne, Pablo Picasso est connu de tout le monde. Mais rares sont ceux qui apportent une nuance à son image en étalant sa biographie et ses exploits. Un rapport tumultueux avec les femmes, un engagement politique douteux, des facettes sur lesquelles les programmes scolaires préfèrent ne pas s'attarder.



## Picasso et les femmes

« Les femmes sont des machines à souffrir », déclarait solennellement Picasso. Il était connu en tant qu'« homme à femmes » : prostituées, maîtresses, épouses, mineures... Picasso a martyrisé chaque femme avec qui il avait entretenu une relation. Et lorsqu'il s'agit d'enseigner un artiste aux écoles, il ne faut pas « faire le tri » de ce qu'on voudrait que l'on sache de lui.

L'une de ses plus grandes victimes a été Dora Maar, intelligente et douée, jeune photographe qu'il a rencontrée en 1935. Pour quelqu'un d'aussi possessif que Picasso, elle devait demeurer soumise. Il l'a manipulée pour délaissier la photographie et l'a convaincue de peindre, car il savait qu'elle ne maîtrisait pas cet art. Il l'a peinte plusieurs fois avec un museau de chien, ou en train de pleurer. Souvent, il la représentait avec le visage fracassé et enlaidi, et parfois même violée par un minotaure - figure à laquelle il s'identifiait.

Dora manifestait sa jalousie vis-à-vis de Marie-Thérèse Walter - l'épouse de Picasso à cette époque - ce dernier la trouvait tellement « femme » qu'il en fut répugné. Sa misogynie atteint un tel degré qu'il prétend apprécier Dora « comme si elle avait été un homme », son affection devant ainsi passer par le biais du prisme masculin, avant de pouvoir envisager la femme sous une perspective féminine. Après leur rupture en 1944, il la fait interner dans un asile psychiatrique où elle subit des séances d'électrochoc illégales.

Françoise Gilot, artiste, écrivaine française, et autrefois amante de Picasso, affirme dans *Vivre avec Picasso* (1964) qu'une fois l'ayant peinte en train de pleurer, Picasso lui dit « vous êtes merveilleuse ainsi ». Il trouvait un plaisir à regarder les femmes souffrir. Même Marina Picasso, sa petite-fille, a avoué dans *Grand-Père* (2001) qu'« il avait besoin de sang pour signer chacune de ses toiles ». En effet, 53 œuvres de femmes qui pleurent, ce n'est pas rien. Pourquoi cette obsession à peindre des femmes violées, meurtries et en sanglots ?

Dora était une femme parmi tant d'autres. Parmi Marie-Thérèse Walter et Jacqueline Roque qui se sont suicidées, parmi Ferdinand qu'il enfermait dans son atelier et Françoise Gilot qu'il empêchait d'exposer ses tableaux en France. Sans oublier les filles mineures qu'il « offrait » à ses amis et tant d'autres.

## Picasso et la politique

Picasso ne s'intéressait pas à la politique, d'autant plus ne faisait pas de tableaux politiques, contrairement à Dora Maar qui était engagée politiquement. Un jour, elle lui lisait le journal, et c'est ainsi qu'il apprend le massacre de la ville de Guernica en Espagne. Ce qui résulte en un de ses tableaux les plus célèbres portant ce nom.

Zoé Valdès raconte dans *La femme qui pleure* (2016) que c'est en réalité Dora qui lui a suggéré l'idée de peindre ce tableau. Les médias ont tendance à exagérer le rôle « militant » et politique qu'a joué Picasso. Bien que

nous ne puissions nier son patriotisme, il était « comme 99% des Français : ni résistant, ni collaborateur », selon Sophie Chauveau. C'est lui-même qui a dit aux républicains « je ne fais pas de politique, je peins ».

Bien qu'à des moments précis de l'histoire, la peinture de Picasso se voulait politique, ça n'a été qu'une parenthèse et non pas un but dans sa vie. « Il faut convenir qu'un tel génie se fout de la politique, qu'il n'a de compte à rendre ni aux hommes ni aux dieux. », écrit Jean Cocteau. Ceci n'est pas pour discréditer l'artiste, non plus pour dire que pour peindre la guerre il faut avoir vécu sous les bombardements, mais pour apporter de la nuance à l'image de « l'artiste militant sans trêve ». N'oublions finalement pas son ami Max Jacob, juif, qu'il aurait pu sauver du camp de concentration de Drancy, mais qu'il a abandonné.

Et c'est ainsi que se pose l'éternelle question, celle qui a toujours facilité l'impartialité : faut-il séparer l'art de l'artiste ? Vouloir envisager une œuvre ayant une valeur en elle-même, détachée de l'artiste et du contexte, serait vouloir viser un idéal. Surtout lorsque l'œuvre est aussi intimement liée à la biographie du peintre. Le but n'est pas de censurer tout art problématique, sinon il ne restera rien à exposer dans les musées. Mais l'histoire de l'art a tendance à ne montrer qu'un seul revers de la médaille. L'art continue donc d'être un sujet de controverse, et tant mieux, puisqu'avant de vouloir plaire, il faut qu'il fasse parler.



with the support of the Student Life Office

Bridge to Art vise à rendre l'art plus accessible aux étudiants et de renforcer leur engagement dans tous les événements artistiques locales. L'initiative vise aussi à offrir des programmes à travers lesquels les étudiants pourront développer leurs talents et en parallèle leur donner l'opportunité de partager ces talents dans des festivals et des événements.

Rejoignez la communauté de Bridge to Art en scannant le QR ci-dessous!



## Music: The Voice of the Silenced

Maria Pia El Hayeck | FDSP



French novelist Victor Hugo once said: "Music expresses that which cannot be put into words and that which cannot remain silent". Art, in all its forms, has always impacted individuals and society, whether through literature, paintings, sculptures, dance etc., but as far as I am concerned, I think that throughout history, music has been the most leading kind of art.

Music comes in many types and genres and can be delivered in various ways. Songs are performed in almost all the languages of the world to be accessible to many around the globe. In fact, music has been used during wars and protests both as entertainment and propaganda. Rock & roll artists such as Jimmy Hendrix, John Lennon, the Beatles, Bob Dylan, The Cranberries, and even soul singer Aretha Franklin, have all written timeless songs related to war and peace. The song "Zombies" by The Cranberries was written after the Irish Republican Army detonated two bombs in the English town of Warrington in 1993. In an interview in 2017, O'Riordan, lead vocalist and lyricist of the alternative rock band The Cranberries, stated the following: "There were a lot of bombs going off in London and I remember this one time a child was killed when a bomb was put in a rubbish bin – that's why there's that line in the song, "a child is slowly taken". This shows that music is a tool to portray the sour reality of war while politicians try their best to shift the facts in a way that feeds their personal interests and political agenda. As a matter of fact, this could be assimilated to the actual situation in Palestine. The Western media is trying to brainwash people and switch the roles of the oppressed and the oppressor, through shadow-banning for instance and shifting the

narrative over the news, but the one thing they cannot twist is music. For example, Elian Marjeh, also known as "Elyanna", is a Palestinian-Chilean singer and songwriter who is working on raising awareness through her music. With her brother, she recently wrote a song under the name of "Olive branch", a very thoughtful title that displays the most powerful symbol of the Palestinian identity: the olive tree. The roots of the olive trees represent the attachment to the land while their branches represent the forced displacement from it. Elyanna sheds light through her lyrics on the passiveness of the First World nations towards the genocide as she mentions in her song, "The world is sleeping on a hurt child". In addition, literature has often been combined with music to create a more powerful impact on people. Victor Hugo's novel "Les Misérables" has been turned into a movie featuring the song "do you hear the people sing", which Curt Potter refers to as a "rallying cry for revolution". During the 1960s and the 70s, music was not only used to protest against the Vietnam war, but also to advocate for peace. The song "Fortunate Son" by Creedence Clearwater Revival draws attention to the fact that only privileged people who are fortunate enough benefit from military services. Moreover, the Rahbani Brothers, two well-known Lebanese songwriters, wrote "Beirut Set El Dunia" a very patriotic song performed by Majida Al Roumi in which she orders Beirut to "get up from under the rubbles" and insists on the fact that "the revolution is born from the womb of sorrows".

Music was and will always remain the ultimate weapon against governments and the voice of the oppressed when all other means of expression fail.

## Intelligence émotionnelle ou quotient émotionnel



Rebecca Ejbeh | FM

Vous êtes-vous jamais laissé emporter par vos propres émotions ? Vous rappelez-vous avoir déjà été profondément affecté par les paroles d'autrui, ou par une situation qui vous a poussé à réagir de manière étrange, voire incompréhensible ?

La capacité à identifier nos émotions, ainsi que celles des autres, ne pourrait pas vraiment être considérée comme innée. C'est en effet quelque chose qu'on apprend à faire, au cours de notre vie, et qui devient petit à petit une partie de nos acquis. Alors, comment pourrions-nous définir cette intelligence émotionnelle et comment pouvons-nous l'acquérir ?

Le quotient émotionnel (ou intelligence émotionnelle) est défini par la capacité à reconnaître, comprendre, gérer et exprimer les émotions tant les nôtres que celles d'autrui. Il repose généralement sur quatre principes : la perception de soi, la maîtrise émotionnelle, les compétences sociales et l'empathie.

La perception de soi consiste tout d'abord à identifier nos propres émotions à les observer d'un point de vue externe et à les laisser exister. Il s'agit de pouvoir les nommer et de comprendre comment elles nous affectent dans l'instant présent. De cette manière, nous pouvons alors prendre conscience de ce que nous ressentons et de la manière tout cela influence nos pensées et nos actions.

La maîtrise émotionnelle, quant à elle, implique l'habilité à gérer le stress, la colère et les réactions impulsives. Garder son calme n'est pas toujours facile. Être émotionnellement intelligent signifie prendre du recul face à une situation intense et savoir rester calme. Un problème pertinent au sein de notre société aujourd'hui est que nous ne voyons pas toujours les avantages de l'intelligence émotionnelle, mais plutôt les conséquences de son absence. Nous disons parfois tout mot qui

nous parvient en tête, réagissons rapidement lorsque quelqu'un nous fait une remarque, sans jamais prendre le temps d'essayer de saisir la perspective d'autrui ou ce qu'il ou elle ressent au moment même.

La maîtrise de soi consiste donc à comprendre notre propre comportement : s'observer, s'écouter, identifier la manière dont notre esprit tend à réfléchir et analyser notre réaction face à une situation donnée.

Ce contexte nous ramène alors à l'empathie sociale, qui implique une attention accrue aux signes émotionnels des autres et une identification de leurs besoins. Il s'agirait donc de montrer notre intérêt pour les sentiments d'autrui et de faire preuve de compassion. L'empathie nous permet d'établir des relations plus profondes et significatives, car elle témoigne du fait que nous nous soucions du bien-être de la personne en question. En fin de compte, sans empathie il ne reste que l'égoïsme, qui n'amène guère à établir des relations saines.

Enfin, les compétences sociales regroupent la capacité à établir et à entretenir des relations positives, à influencer les autres de manière constructive et à gérer les conflits efficacement. Notre attitude dicte nos interactions. En développant de bonnes compétences sociales, telles qu'une bonne communication, de la flexibilité et un esprit de collaboration ; nous devenons des individus habiles, capables de négocier, de résoudre les différends et de travailler en harmonie avec les autres.

Être conscient de nos émotions et de celles des autres est avant tout un travail sur soi, une introspection personnelle, un acte intérieur. En fin de compte, dans un monde où tout va vite, tout est accessible et où tout le monde peut devenir expert, qu'est-ce qui nous distingue, sinon notre conscience ?

## The depressive yet peculiar style of *My Year of Rest and Relaxation*

Karim Rohayem | FM

In modern literature, books that find a success with the public rather than staying niche books know so for one of two reasons: they either tackle a topic that attracts the interest of bigger masses; or they introduce a new idea, writing style, or syntax to the field. In *My Year of Rest and Relaxation*, Ottessa Moshfegh's second novel released in 2018, it is not only the concept that attracted my attention, but also its writing style, and mainly, the psychological background.

The book is shaped in an almost epistolary format, following the unnamed protagonist narrating her day-to-day life in the first person. Keeping the protagonist unnamed makes the story ever so relatable to any reader. With such writing comes a rawness and a personal touch that help the reader identify with the trivial daily activities related, regardless of the weird context they're put into.

Concerning the writing style, it took me a few pages to get on track with the author's pen, but when I did get on the same wavelength as her, the book flowed easily, and the read became particularly enjoyable. Moshfegh's style is very impersonal,

nonchalant, and devoid of any imagery. Yet, she knows how to use her words to depict specific events or states that completely makes up for the lack of traditional literary exercises of style. Writing about the most personal aspects of the protagonist's life with its crude awkwardness can seem shocking at first, yet the way of writing pours into developing one of the most depressing stories I've read.

Our protagonist is depressed, yet the word "depression" isn't mentioned once in this novel. She fits all the criteria of a clinical major depressive disorder, and its depiction is so accurate it hurts anyone who underwent the same ordeal yet is also strangely cathartic. What I particularly enjoyed about this representation of depression is its uniqueness, as it didn't focus on the traditional symptoms and cliché signs of depression, but rather focused on its intricate subtleties. Lack of hygiene, mood swings, hypersomnia, lack of libido here depicted as mechanical sexuality, diminished food intake... All these signs were not mentioned as is, but rather told through the daily activities of the depressed protagonist who saw them as natural, yet with



enough horror for the reader to take a step back and reevaluate.

The author's pen is delightful in its weirdness. The book is very modern in its style of writing, an almost neo-Roman style revisited: never letting the reader explicitly know the emotions of the main character, but rather depicting their activities and environments in an omnipresent style, just like describing a photograph, it becomes the reader's job to understand their psyche through their actions. This very filmographic

approach to writing therefore makes sense, and a film adaptation would seem convenient, automatic, but honestly scared me. Indeed, turning such a visual novel into a book comes with many challenges and calls for book fanatics to crush the upcoming film with comparisons with its founder. Yet, knowing that Yorgos Lanthimos was cast to write and direct makes the project more exciting, as the weird, bold, and absurd style of the filmmaker perfectly marries that of the book.

## La dinde de Noël : une tradition savoureuse qui traverse les époques

Mia Salem | ISP

À l'approche des festivités de Noël, « la dinde de Noël », qui fait rappeler plein de souvenirs, trônera définitivement sur la table. Née à une époque où elle n'était consommée que lors d'occasions festives, cette tradition est devenue au fil des siècles, un plat délicieux qui peut être consommé toute l'année.

**Pendant, comment cet oiseau majestueux est-il devenu un symbole des célébrations de Noël ?**

Au-delà de son statut de plat de prédilection pour les occasions spéciales, la dinde est appréciée pour sa saveur exquise et ses bienfaits nutritionnels. Elle arrive, en fait, en tête de liste des recommandations en matière d'alimentation saine. Bien que le choix de la volaille pour un repas de fête soit reconnu depuis longtemps dans de nombreuses cultures, elle n'était pas toujours au centre de l'attention à Noël.

Au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, l'oie était la plus populaire des volailles : elle devançait la dinde qui était à la

deuxième place. Mais ce n'est qu'au début du XVIII<sup>e</sup> siècle, lorsqu'elle apparaît sur la table de l'empereur romain germanique Charles VII, que la dinde fait son retour dans les célébrations de Noël. Fraîchement importée d'Amérique par les colons espagnols, la dinde a conquis les palais européens marquant une entrée triomphale dans le monde culinaire. Ainsi, avec sa belle taille et sa chair blanche et tendre, elle s'est progressivement imposée sur la table de Noël et est devenue le plat de prédilection pour célébrer ce moment privilégié.

Ci-dessous sont citées quelques façons traditionnelles de préparer une dinde pour le dîner de Noël. Chaque technique de cuisson différente offre donc une saveur unique. Découvrons-les ensemble !

Une première technique est la méthode classique de rôtissage au four : elle consiste à badigeonner la dinde d'huile ou de beurre, à assaisonner d'herbes aromatiques et

à la rôtir jusqu'à ce qu'elle atteigne une température interne sûre. Cela crée une peau dorée et croustillante qui ravit les papilles.

Une autre méthode courante consiste à utiliser une farce à base d'un mélange de châtaignes, d'oignons, de céleri et d'herbes, soigneusement placé dans la cavité de la dinde. Cette technique confère alors une saveur « umami » à la viande : un cinquième goût de base qui signifie « essence de délice » en japonais, un délice charnu et salé.

Pour ceux qui recherchent une saveur fumée unique, la dinde fumée est le choix parfait. Certains chefs choisissent d'utiliser un fumoir pour donner à la volaille cette saveur fumée qui enrichit la complexité aromatique et ajoute une dimension unique au festin.

Une alternative qui séduira les amateurs de tendresse est la dinde braisée. La dinde doit être lentement cuite dans un mélange liquide savoureux jusqu'à obtenir une viande juteuse et tendre.



Cette approche de cuisson lente permet aux saveurs de se mélanger harmonieusement, garantissant une expérience culinaire douce et sans précédent.

Enfin, la dinde farcie aux fruits, avec une saveur aigre-douce irrésistible, est une option populaire. La garniture à base de fruits comme les pommes, les poires et les raisins se marie parfaitement à la dinde, apportant une saveur rafraîchissante et sucrée équilibrée à chaque bouchée.

Bref, ces différentes façons de cuisiner la dinde reflètent la créativité et la diversité des traditions culinaires. Cette expérience gastronomique se dévoile bien nuancée.

Chacune de ces méthodes soigneusement élaborées contribuera à faire de la dinde un plat emblématique trônant au centre de votre table de Noël. Vos invités seront certes rassemblés pour un festin absolument inoubliable !

## القديسة بربرة: قصة إيمان وعطاء تتجسد في الاحتفال

جوزف معوض | FM

والمأساة التي يتعرض له الشعب الفلسطيني في غزة، يمرّ هذا العيد في ظلّ عدم قدرة جميع المؤمنين من عيش هذه التقاليد كاملة، لكن الشق الروحي منه لا يزال محافظ عليه وعلينا جميعاً التركيز عليه والتمسك به لنستمد القوة والصمود من هذه القديسة التي ضحّت من أجل إيمانها وتحملت جميع أنواع التعذيب التي تعرضت لها حتى نيلها الشهادة.

تلخيص: نبذة عن حياة القديسة بربرة المليئة بالتضحية والصمود من أجل إيمانها المسيحي حتى الشهادة، والتقاليد التي يمارسها المؤمنون لإحياء ذكراها ولاحتمال بعيدها ورمزيته الروحية.



الكحل حول عيونهم ليمثلوا ما عاشته القديسة بربرة هرباً من والدها أحياناً لتضحياتها وتخليداً لذكراها. أما اليوم تعدّ فرحة هذا العيد الذي يفتتح زمن عيد الميلاد المجيد فرحة الأطفال الذين ينتكرون بما يملو لهم من أزياء تنكرية ثم يذهبون إلى المنازل وهم يرددون اغنية «هاشلي بربرة» للفت انتباه أهل المنزل من أجل الحصول على ضيافة العيد أو بعض النقود، ومن هنا تتعدد الأغاني بحسب كرم الضيافة. كما يشتهر هذا العيد بالعطاء حيث يقوم الأهالي في ساحة القرية من طهي كميات كبيرة من «الهريسة» و «القمح» التي ترمز إلى سنابل القمح التي اختبأت القديسة بينهم وتوزعها على بعضهم وعلى الفقراء ليشارك الجميع في فرح العيد. إضافة إلى ذلك يستقبل العديد من اللبنانيين هذا العيد بأنواع عديدة من الحلويات خاصة «القطايف» و«العويمات». بعيداً عن ذلك يقوم كل منزل بإضاءة شموع على عدد أفراده ليحميهم الربّ وذلك بحسب البعض لأن القديسة بربرة كانت تتعرض لحروق في جسمها من خلال قناديل مشتعلة وكانت في كل مرة تشفى بقوة من يسوع المسيح.

في هذه السنة وبسبب الأزمات المتتالية التي يعيشها وطننا لبنان

تعتبر القديسة بربرة من قديسات العصور المسيحية المبكرة إذ عاشت في القرن الثالث ميلادي وتقول الروايات المسيحية انها ولدت في مدينة نيكوميدية ( في تركيا الحالية)، وكانت الابنة الوحيدة لوالدها الوثني الذي كان من كبار الأغنياء وكان يهتم بإبنته وحرص على تعليمها. بدأت مسيرة قداستها عندما اعتنقت الديانة المسيحية بعد لقاءها باستاذ مدرسة الاسكندرية كان يدعى أوريانيس الذي قرأ لها الانجيل وعرفها على الدين المسيحي بسبب سعيها للبحث عن الله الحقيقي والتعزف على الإيمان المسيحي، بعد أن ابقاها والدها في برج خوفاً عليها. حيث علم والدها وقام بتعذيبها وجلدها كما طلب من الحاكم قطع رأسها بيده. الامر الذي لم يؤثر على إيمان بربرة التي كافحت وهربت تختبئ بين سنابل القمح إلا أن أراها مزارع نتم عليها وتم القبض عليها، وتعلق قلبها بقلب السيد المسيح حتى الشهادة بعد كل الآلام التي تعرضت لها.

حافظ مسيحيو الشرق على إيمانهم بهذه القديسة، ويحتفل بعيدها في الرابع من شهر كانون الأول حيث تقام تقاليد عدة في ليلة العيد. في القديم كان الأولاد والكبار ينتكرون بثياب قديمة ويغطون اوجهم كما يضع النساء

## Rebelle

Rita Haddad | FM



Elle, happée par un voile obscur,  
Elle, laissant ni trace, ni murmure,  
Elle, de la rareté d'une pièce de mohur.

Rebelle, mais ma force s'estompe.  
Plus belle, je cours, je me trompe.

Elle, clandestine, rodant jour et nuit,  
Elle, fouettée par un délire inouï,  
Elle, jeunesse au sort exécration, s'enfuit.

Rebelle, mais la lumière me semble sombre.  
Plus belle, je sens mon cœur qui crêpe à l'ombre.

Ils me connaissent, pas vraiment,  
Ils me guettent, regard perçant,  
Ils m'aliènent, de retour vers un néant.  
Un néant parental à la fois pittoresque et morose,  
Un logis aïeux, une cellule, disons une rose,  
Aux pétales flamboyants et aux épines qui ankylosent.

Rebelle, mais je n'ai pas le choix.  
Plus belle, les vagues se déferlent et je noie.

Elle, la fille désirant se délecter des saveurs du monde,  
S'enferme encore une fois, et ses rêves s'effondrent,  
Ils connaissent elle, je suis elle,  
Et je disparais pour une colossale seconde.

## Les défis de la jeunesse libanaise : emploi, éducation et aspirations au liban

Sara Sibai | ISP

Le Liban, ce petit pays au cœur du Moyen-Orient, a longtemps été le symbole de diversité culturelle, histoire riche et de la beauté naturelle. Pourtant, au-delà de ses atouts, la jeunesse libanaise est confrontée à des défis majeurs allant de l'éducation aux aspirations de chacun, jusqu'à arriver même à la difficulté de trouver un emploi. Le phénomène de la diaspora libanaise est devenu de plus en plus préoccupant, sachant qu'une grande partie de la jeunesse quitte le pays à la recherche de meilleures opportunités à l'étranger. Dans cet article, nous examinerons ces défis et leurs implications sur la jeunesse libanaise, en nous appuyant sur des données statistiques fiables et des exemples concrets.

Le chômage est l'un des problèmes les plus alarmants auxquels la jeunesse libanaise est confrontée. Selon les données de la Banque mondiale, le taux de chômage chez les jeunes libanais a atteint 37,3 % en 2021, soit l'un des taux les plus élevés de la région. Cette situation est exacerbée par la crise économique et politique que traverse le pays depuis plusieurs années. De plus, ce sont les jeunes diplômés qui sont particulièrement touchés puisqu'ils peinent à trouver un emploi adéquat à leurs qualifications. Cette situation a poussé de nombreux Libanais à quitter le pays dans l'espoir de trouver ailleurs de bons postes

pour assurer leur stabilité financière et professionnelle. Le Liban perd ainsi une part importante de sa main-d'œuvre qualifiée, qui se dirige surtout vers les pays du Golfe et d'Europe, ce qui nuit à la relance économique du pays.

L'éducation est un autre défi majeur pour la jeunesse libanaise. Bien qu'il soit réputé pour son système éducatif, le Liban est confronté à des problèmes tels que l'accès inégal à l'éducation, la qualité variable des établissements scolaires et le manque de financement public adéquat. Les coûts de l'enseignement supérieur sont également élevés, ce qui exclut l'accès de nombreux jeunes à de bonnes universités. Selon les données de l'UNESCO, le taux de scolarisation dans l'enseignement supérieur au Liban est inférieur à la moyenne mondiale. En outre, le secteur de l'éducation au Liban a été fortement touché par la crise économique, ce qui a entraîné la fermeture de certaines écoles et universités. Les étudiants sont confrontés à des conditions difficiles, ce qui pousse de nombreux jeunes à envisager des études à l'étranger pour obtenir une éducation de qualité.

Face à ces complications qui menacent quotidiennement leur niveau éducatif et professionnel, les jeunes libanais gardent néanmoins des aspirations fortes. Beaucoup d'entre



eux rêvent d'un Liban meilleur, plus stable et prospère. Ils souhaitent contribuer au développement de leur pays natal, mais les nombreux obstacles les poussent à partir. Cette ambition s'est surtout manifestée lors des protestations de 2019, qui ont largement été dirigées par la jeunesse libanaise. Les manifestants exigeaient des réformes politiques, économiques et sociales pour un avenir meilleur. Cependant, ces revendications sont loin d'être réalisées en raison de la

complexité des enjeux politiques et économiques au Liban. Il est essentiel que le Liban prenne des mesures pour inverser ces tendances négatives. Cela passe par des réformes économiques, éducatives et politiques pour offrir aux jeunes des opportunités d'emploi et d'éducation de qualité. Si le Liban parvient à surmonter ces obstacles, il pourra retenir sa talentueuse jeunesse qui va contribuer à bâtir un avenir plus prometteur pour le pays et son peuple.

## La nuit de Noël

Sr Taline Khachan | FSI

En cette nuit d'hiver que personne n'attend ;  
Dieu en Jésus a choisi de se faire un petit enfant.  
Une étoile solitaire s'élève dans les firmaments ;  
Éclairant le mystère ; L'Amour n'est plus comme avant.

Grâce au Verbe, la chair s'unit à l'Éternel, à la pureté ;  
La grandeur se mêle de notre fragilité ;  
L'incarnation de cette divine réalité ;  
Transforme nos cœurs, dans le silence, en un temple sacré.

Encens, or et myrrhe, parfums de la foi ;  
Un mystère à approfondir, une grâce qui surcroît.  
C'est une histoire d'amour qui ne connaît pas de fin ;  
Une promesse, une alliance d'un nouveau matin.

Que cette fête soit une aurore intérieure,  
Que chaque regard la scrute avec ferveur,  
Que les poètes s'éveillent et les âmes s'émerveillent,  
L'amour s'installe et s'interpelle.

Qu'avons-nous fait de notre de notre paix autrefois si claire ?  
Retrouvons-la, réanimons la lumière.



# ECC

## Club ECC

Hani Abi Khalil, un consultant chevronné d'Oliver Wyman, a récemment partagé des perspectives inestimables avec les membres de la ECC.

Sa session captivante a exploré les subtilités du monde du conseil, offrant un aperçu de son propre parcours professionnel.

Avec expertise et enthousiasme, Mr. Khalil nous a guidés à travers des cas réels, fournissant des stratégies pratiques pour la résolution de problèmes.

La session s'est avérée être une expérience d'apprentissage précieuse pour tous, éclairant le paysage dynamique et exigeant du domaine du conseil.



## Club de Lecture

Le club de lecture a organisé une « trivia night » couvrant divers thèmes, de la littérature à la culture générale. Cet événement s'est démarqué par des challenges intrigants dont les gagnants ont reçu des avantages. Grâce à des partenariats avec différents sponsors, le club a pu offrir des récompenses aux vainqueurs. Cette soirée fut une fusion réussie de connaissances, d'habiletés et de divertissement.



## Club ASCE

Notre dernier projet, en collaboration avec Offre Joie, était une initiative à but social axée sur la réhabilitation d'un centre à Beyrouth.

L'objectif de ce centre est d'offrir un espace accueillant non seulement aux personnes âgées mais également à celles qui vivent dans des conditions précaires, en les invitant à passer des journées enrichissantes au centre, créant ainsi une atmosphère accueillante et solidaire.

Notre engagement social vise à créer des expériences positives et à renforcer les liens communautaires.



## Club de Nutrition

Le Club de Nutrition a lancé un événement sous le nom de «Nutrition and Well-Being Workshop». En collaboration avec «Vie Saine Center» et l'ONG «Ghalletna», le séminaire a eu lieu à l'USJ, le 5 décembre 2023. Le séminaire était constitué d'une présentation en plus d'activités éducatives diététiques. Le but de l'événement était de sensibiliser sur la relation entre la nutrition et le style de vie avec le bien-être. Tous les profits ont été attribués à «Ghalletna» comme dons pour leurs activités de charité.



Google Developer Student Clubs  
USJ - ESIB

## Club GDSC Beyrouth et Tripoli

Le Google Developers Student Club a commencé son année par une session informative à Beyrouth et à Tripoli visant à introduire les membres au club et sa mission. Nous avons ensuite participé à un hackathon interuniversitaire à l'UOB. Plus récemment, Jack Jendo et Ursula Hage se sont engagés dans une discussion passionnante à propos des besoins de demain dans l'industrie en termes de développement durable.



## Club Sustainable

Le club Sustainable, inauguré au début de l'année universitaire 2023-2024, est une initiative étudiante permettant aux étudiants de se rapprocher du développement durable dans le cadre de futures carrières professionnelles. Tout le monde est capable de contribuer à la mise en place d'un avenir meilleur, chacun à sa façon ! Parmi les premières activités organisées par notre club, nous citons une conférence organisée en partenariat avec le club Google Development intitulée "Bridging Tech & Global Goals", avec M. Jack Jendo et Dr. Ursula Hage. Plus encore, nous avons eu la chance de collaborer avec Al Mazeed à Noël en participant à leur initiative de distribution de cadeaux à environ 300 ou 400 enfants.



## Club Echecs

Au Club d'Échecs de l'USJ, nous mettons en place des tournois quotidiens entre les membres du Club pour bâtir une société adaptée à tous les passionnés de cet art, cette science, ce sport. De plus, les membres sont invités à participer à des sessions d'entraînement pour tous les niveaux : des plus experts de nos membres aux débutants qui font leurs premiers pas aux échecs, nous sommes là pour aider au développement de tous. Nous préparons aussi des conférences sur les aspects divers des échecs et leur rôle mondialement (géopolitique, histoire, éducation, technologie, et cetera).



## Club Libano-Arménien

Le 21 décembre 2023, le «Club Libano-Arménien de l'USJ» et le «Lebanese Armenian Heritage Club of AUB» ont organisé un concert mémorable mettant en vedette le groupe «hekyat», qui a interprété des chansons traditionnelles arméniennes, modernisées et réarrangées. Les fonds collectés (un total de 3.182 USD), grâce à la participation de plus de 350 personnes, ont été attribués à une campagne humanitaire visant à soutenir les familles arméniennes déplacées d'Artsakh en Arménie en collaboration avec la «A.R.S. ARMENIAN RELIEF SOCIETY». Ces familles ont été contraintes à quitter leurs terres et leurs foyers en raison des séquelles de la guerre et d'un blocus de plusieurs mois.



## Club de la Santé Mentale

Le «Ana Khayak» workshop a mis en lumière la violence au Liban en explorant les divers types de violences qu'on peut vivre. On a découvert comment réagir face à une telle situation tout en comprenant les raisons derrière une telle violence. Le travail avait un côté pratique très riche à base de vidéos et d'exercices.



## Club de Musique

Jusqu'à présent, nous avons été présents au «Lebanese Independent Film Festival» (LIFF) qui a eu place à sin el fil. De plus, l'O7 a organisé un marché de Noël au hall du campus des sciences humaines (CSH) où nous avons eu l'occasion de jouer nos chansons de Noël préférées et de créer une atmosphère chaleureuse. Beaucoup plus reste à venir au fil de l'année.



## Club de Danse

La rencontre avec le mentor était d'environ une heure pendant laquelle M. Bassam Abou Diab nous a raconté son histoire, et a partagé ses expériences dans le monde de la danse. Il nous a aussi posé quelques questions concernant notre expérience personnelle avec la danse et il a lancé une discussion autour d'un futur professionnel en tant que danseur. La rencontre était agréable et très bénéfique aux membres du club.



## Club Agora

Le Club Agora a récemment organisé une table ronde étudiante, modérée par le Bureau du Club et portant sur un thème d'actualité, intitulé : « la place du Liban dans le conflit israélo-palestinien ». L'événement a attiré de nombreux étudiants intéressés, qui ont participé librement à des discussions animées. On a observé une diversité d'opinions, avec des points de vue contradictoires qui se sont confrontés de manière respectueuse. Cette initiative a permis aux étudiants d'explorer la complexité de la question géopolitique tout en favorisant un dialogue ouvert et constructif au sein de la communauté éducative.



## Club LeMSIC

Vue la situation dans laquelle est plongé le pays, les membres de LeMSIC ont refusé de rester les bras croisés ! LeMSIC USJ a organisé une collecte de sang ainsi que des mini-jeux éducatifs en collaboration avec la Croix Rouge Libanaise et avec l'aide du Service de la Vie Etudiante le 21 novembre 2023 au Campus des Sciences Médicales. Sachant que chaque don de sang peut sauver jusqu'à 3 vies, cette collecte a sûrement été bénéfique pour de nombreux patients, et aidera le secteur sanitaire à faire face à toute crise éventuelle !



## Club IEEE

L'événement le plus remarquable de cette année pour notre club était l'événement de cybersécurité, où nous avons commencé par une introduction de la cybersécurité, suivie de travaux pratiques comme des compétitions. Les gagnants ont bénéficié de leçons particulières gratuites de l'entreprise 'Semicolon Academy', qui a présenté cette journée.



## Club MUN

Le CLUB MUN USJ a su faire ses preuves dès la première année de son inauguration : la performance extraordinaire des délégués du club leur a valu une place parmi les meilleurs orateurs de la première conférence internationale pour étudiants universitaires au QATAR avec félicitations du jury :

Chris Attieh (3<sup>e</sup> place à l'assemblée générale)  
Sarah Samhat (3<sup>e</sup> place au conseil des droits de l'homme)



## Club Rotaract

Pourquoi prendre un aller simple pour la lune, quand on peut prendre un ticket d'autoroute pour Batroun ?

Le Rotaract de Beyrouth USJ a eu le plaisir d'organiser, avec l'aide du Rotaract Club de Kessrouan, du Rotaract Club de LAU Byblos et Rotaract Club de Batroun, un voyage inoubliable sur l'autoroute du Liban, mettant en vedette les meilleures activités de plusieurs villes au Liban : Beyrouth (USJ), Jounieh, Byblos et Batroun. Le but était de rassembler les différentes cultures, religions et histoires des villes des membres de nos clubs, et réunir ces membres pour qu'ils apprennent à se connaître et à s'amuser en ces temps difficiles de notre cher Liban.

L'événement s'est tenu le 20 août 2023 de 9h à 22h. Plus de 75 personnes y ont participé. Les participants se sont livrés à une journée d'exploration qui comprenait le transport via 3 bus, un petit-déjeuner libanais, une visite immersive du « musée MIM » à Beyrouth, une balade palpitante jusqu'à Harissa via le téléphérique, une excursion tranquille en voiturette de golf avec une limonade rafraîchissante à Batroun et enfin une fantastique excursion en bateau au coucher du soleil suivie d'une fête complétée par nos boissons préférées à Byblos.

Un « rally paper » très divertissant a également été réalisé et un vainqueur d'équipe a été annoncé à la fin de la journée. La logistique et les détails ont été préparés par Romy Boustany, responsable du « Club Service » au Rotaract Club de Beyrouth USJ / Ali Bakri, responsable du « Club Service » au club Rotaract de LAU Byblos/ Hanna Moullem, responsable du « Club Service » au Rotaract Kessrouan et par les présidents de chaque Club : Chafic Hokayem président de notre Club Le Rotaract Club De Beyrouth USJ, Christophe Awada président du Rotaract LAU, Majd Mahfouz président de Kessrouan et Antoine Sfeir président de Batroun.



## Club Féministe

Pour le club féministe, ce semestre a été marqué par un événement organisé à la fois sur les campus CSS et CSM en collaboration avec LEMSIC, le club de nutrition et le club Beyond Borders. Cet événement a pris place en octobre - le mois de sensibilisation au cancer du sein - et le thème était la sensibilisation à la lutte contre le cancer du sein chez les hommes et les femmes. L'un des buts principaux était de soutenir les dépistages du cancer du sein en Côte d'Ivoire. Cette journée comprenait une vente de pâtisseries caritative pour financer les dépistages, des coupes de cheveux en direct par Tony Ibrahim à offrir au centre de cancer pour enfants, une démonstration d'auto-examen sur des modèles en plastique par des étudiants en médecine, une conférence intéressante animée par des spécialistes et un stand de sensibilisation avec de nombreux prix.



## Club libanais de débat

Le championnat inter-facultés de débat du Club Libanais de Débat de l'USJ qui a eu lieu en novembre 2023 a été une compétition passionnante portant sur des thèmes d'actualité (thèmes économiques, sociaux, culturels...) Après plusieurs tours de débats intenses, la finale a réuni un jury prestigieux, présidé par le ministre de l'information M. Ziad Makary, avec la participation du doyen de la faculté de droit, Marie Claude Najem, ainsi que les professeurs Rizk Zgheib et Michelle Mezher. Félicitations à Albert Najm pour avoir remporté le prix du meilleur orateur, et un bravo spécial à Alya Younes, Lila Bajjaly et Marianne Saghbini qui ont reçu les félicitations du jury. À la prochaine pour une autre compétition de débat !



## Club Beyond Borders

En plein Octobre Rose, l'Université Saint Joseph de Beyrouth a pris des airs de fête lors d'une journée exceptionnelle orchestrée par le Beyond Borders Club. Pour ce club, la cause est tout sauf anodine. Son objectif ? Organiser une mission humanitaire internationale avec une équipe médicale spécialisée de l'Hôtel Dieu de France, destination : un village nécessiteux en Côte d'Ivoire. Une mission, empreinte de solidarité, a été axée sur le dépistage du cancer du sein et du col de l'utérus, ainsi que sur une vaste campagne de vaccination contre le cancer du col de l'utérus, avec une attention particulière portée au HPV chez les jeunes filles.

La collaboration avec le Club de Nutrition, le Club Féministe et le LeMSIC a apporté une énergie vibrante à cette journée mémorable. Des stands diversifiés ont animé les campus, avec des délices sucrés du Club de Nutrition, des coupes de cheveux solidaires signées par le célèbre coiffeur Tony Ibrahim grâce au Club Féministe, et des démonstrations de palpation dynamiques orchestrées par le club LeMSIC. La conférence informative sur le cancer du sein, dispensée par l'équipe de médecine de famille, a illuminé l'auditoire de manière décontractée et captivante.

Cet événement festif a prouvé que la mobilisation collective peut être une source de joie et d'impact positif. Bien au-delà de la sensibilisation, il s'est mué en une célébration de la solidarité et de la camaraderie, où chaque participant a laissé son empreinte pour faire de cette journée un moment véritablement inoubliable.

# Lebanon's Eco-Anxiety Odyssey

Mia Saliba Majdalany | ESIA

Have you ever laid awake at night contemplating the fate of our world and experiencing a surge of fear over the status of the environment? Welcome to the world of eco-anxiety, a common emotional journey that many of us are experiencing as we deal with serious environmental challenges and the looming threat of climate change. Let us dive into this shared concern, unraveling the threads of concern that bind us together in the face of environmental difficulties.



A voyage through Lebanon's natural terrain reveals a harsh reality: a country coping with a deep environmental catastrophe that resonates throughout its people's collective consciousness. The once-forested landscapes are now scarred by growing deforestation, a symphony of air and water pollution, and the gloomy shadow of waste mismanagement. The 2019 wildfires and economic issues, as if on a rollercoaster of obstacles, increase the strain on the country's ecological resilience, causing a turbulent ride through despair and helplessness.

the journey, where the gears shift from despair to empowerment. Environmental education and awareness efforts become knowledge beacons, providing passengers with a road map to navigating complicated difficulties. As communities engage in sustainable practices, the journey becomes more participatory—imagine a collaborative effort of tree-planting projects and waste reduction programs building a road toward a greener and more sustainable future.

Let us not lose sight of the value of comprehensive well-being while the rollercoaster of problems continues. Addressing the impact of Vitamin D insufficiency on mental health is part of the journey through Lebanon's environmental and economic problems. Even under the present weather circumstances, incorporating techniques to maintain appropriate sun exposure becomes an important component of the communal well-being narrative.

As we ride this rollercoaster through Lebanon's issues, let us not lose sight of the power of systemic transformation. The implementation and enforcement of strong environmental regulations at the national level serve as a stabilizing influence, laying the groundwork for long-term ecological sustainability.

This rollercoaster trip through Lebanon's issues is not for the faint of heart, but we can convert this chaotic journey into a tale of resilience and rebirth via education, collective action, and structural reform. As Lebanon sets its route toward a brighter, more sustainable future, it is time to accept the twists and turns, realizing the interconnectivity of environmental, economic, and mental health concerns.



While the rollercoaster twists and turns, we are transported across a landscape defined by departures. Economic troubles and environmental concerns have been major causes behind the departure of people looking for safer havens. Consider this a portion of the track where the path diverges, symbolizing the tough choices made by people who voluntarily leave Lebanon in search of stability and security. Amid this turbulent trip, there's another layer to consider: the unseen impact of the sun's embrace, or rather, its lack thereof. The lack of Vitamin D, particularly under the present weather, harms mental health. Consider this a worn stretch of the rollercoaster where the lack of sunshine, which is necessary for Vitamin D production, adds another layer of complication to the mental health story.

But don't worry, for hope and resilience may be found in the middle of this multifaceted rollercoaster. Imagine instructive pit breaks along

# Un défi actuel des femmes : le cancer du sein

Tala Ghadar | IGE



## Approche scientifique : comment se développe le cancer du sein ?

Le fonctionnement de notre organisme est assuré par un micro-élément nommé « cellule ». Comme elle peut assurer diverses fonctions dans le corps, elle peut également se dérégler, délaissant sa mission. La cellule finit par se multiplier, créant une masse nommée « tumeur maligne », dans un organe dont elle perturbe le fonctionnement, en l'occurrence, le sein. En voici quelques symptômes : érosion cutanée, rougeur, écoulement mamelonnaire, rétraction, ganglions sous les aisselles, etc.

## Précaution : les femmes, passez vos examens cliniques ! (early check)

Effectué par un professionnel, l'examen clinique des seins (ECS) est essentiel pour une femme, puisqu'il permet de soigner plus facilement son cancer, d'augmenter les chances de guérison, mais aussi de limiter les conséquences de certains traitements (Selon l'assurance maladie) Voici les différents ECS pour chacune des tranches d'âge :

25 à 49 ans : dès l'âge de 25 ans, l'examen d'observation et de palpation est recommandé chaque année.

Pour la partie « observation », vous serez allongée, pendant que le professionnel de santé vérifie un des symptômes mentionnés ci-dessus.

Pour la partie « palpation », le professionnel de santé exerce une pression ferme avec ses doigts, à la recherche de masses (tumeur maligne), d'un durcissement, d'un épaississement du tissu mammaire, ou d'une sensibilité/douleur.

50 à 74 ans : Il est primordial de subir chaque deux ans un dépistage, un examen effectué pour détecter la maladie avant l'apparition de quelconque symptôme.

74 ans et plus : La question de dépistage doit être examinée au cas par cas avec votre médecin.

## Traitements

Le choix de traitement dépend du type de cancer du sein, de l'état de santé de la patiente, de la localisation de la tumeur, et également de sa taille. Voici les options :

- Chirurgie du cancer du sein. (Mastectomie)
- Radiothérapie.
- Chimiothérapie.
- Hormonothérapie. (Traitement qui empêche l'action stimulante des hormones féminines sur les cellules cancéreuses).

## Qualité de vie des femmes atteintes du cancer du sein

Le cancer est une maladie qui peut fortement affecter la santé mentale de la malade. Pour une femme, les seins constituent une partie intime et féminine. Il serait dur, particulièrement dans le cas d'une chirurgie, de se défaire de cette partie d'elle-même.

« Dans le service d'oncologie, je rencontre toujours des femmes ayant subi une mastectomie, même celles ayant eu une mastectomie bilatérale préventive, ce qui est une procédure très agressive. », nous a informés l'infirmière à L'HDF Fatima Ghaddar. « Surtout que la période de guérison est difficile et peut parfois aboutir à des complications diverses. Ces femmes risquent de développer des maladies mentales, vu que leur estime de soi se dégradera. « Certaines deviendront dépressives et passeront même par une période de deuil, comme si elles faisaient leurs adieux à cet organe intime ».

En réalité, l'apparence physique ne définit pas la femme. La mentalité d'une femme est une arme utilisée pour résister contre le cancer. Ces femmes constituent le symbole de la résilience, le pouvoir et la patience.



# La stigmatisation associée aux troubles mentaux : Un obstacle à la guérison

Thea Maria Yammine | FP

Combien sommes-nous à avoir déjà été confrontés à des troubles mentaux, que ce soit en les ayant vécus nous-mêmes ou en ayant été témoins de leur impact sur une personne de notre entourage ? Les troubles de la santé mentale touchent un nombre important d'individus dans le monde, et leurs répercussions vont bien au-delà de simples statistiques. Ils affectent, en effet, communément nos proches, nos amis, nos camarades et nos collègues, et passent même parfois inaperçus.



Dans ce qui suit, nous explorerons différents aspects de la santé mentale, et nous soulignerons pourquoi il est de la plus haute importance de lutter contre la stigmatisation, les préjugés et les stéréotypes associés à ces troubles fréquents.

La stigmatisation associée aux troubles de la santé mentale remonte à diverses origines, parmi lesquelles nous retrouvons notamment la méconnaissance, ainsi que la crainte de l'inconnu. Un cas assez commun de cette minimisation serait illustré par les symptômes de dépression, souvent réduits à une mauvaise humeur, ou à une période de stress ou de chagrin temporaire.

Les médias jouent également un rôle en propageant des représentations simplistes et sensationnalistes de ces troubles, renforçant ainsi les stéréotypes négatifs. De plus, notre société contemporaine, qui valorise la perfection et l'indépendance, peut marginaliser les individus vulnérables, y compris ceux atteints de troubles mentaux. Cette marginalisation peut se traduire par des discriminations à l'emploi, des expressions stigmatisantes qualifiant de « fous » ou de « dérangés » les personnes touchées, ainsi que par des jugements sociaux préjudiciables. Tous ces éléments contribuent à une méconnaissance des troubles mentaux, créant ainsi des obstacles à la sensibilisation et à la recherche d'aide pour ceux qui en ont besoin.

Ainsi, les conséquences de cette stigmatisation sont profondément dévastatrices pour les individus qui en souffrent. Celle-ci engendre un sentiment d'isolement, amplifiant par suite les symptômes déjà présents dans leurs troubles mentaux. Cette exclusion sociale peut entraîner une baisse de l'estime de soi et une honte profonde, aux conséquences destructrices pour le bien-être mental. De plus, la stigmatisation constitue un obstacle majeur à l'accès aux soins de santé mentale appropriés, car la crainte du jugement social décourage souvent les personnes à chercher

l'aide adéquate surtout dans les pays du Moyen-Orient où cette peur peut être plus prononcée en raison des tabous culturels et des normes sociales strictes, ce qui rend souvent plus difficile pour les individus de rechercher et d'obtenir un soutien en matière de santé mentale. Cela retarde le début du traitement et aggrave leurs souffrances. En fin de compte, la stigmatisation complique la vie des personnes atteintes de troubles mentaux et peut prolonger leur lutte pour guérir et retrouver une meilleure qualité de vie.

En outre, la stigmatisation des troubles mentaux a un impact considérable sur notre société dans son ensemble. Elle entraîne des répercussions négatives en restreignant la sensibilisation aux problèmes de santé mentale, en limitant l'accès aux soins de santé mentale et en perpétuant la discrimination, notamment dans les domaines de l'emploi et de l'éducation. Cette stigmatisation crée un climat d'incompréhension et de crainte qui peut décourager les personnes souffrant de troubles mentaux à essayer de se faire soigner. De ce fait, elle contribue à accroître la pression sur les systèmes de santé et à réduire la productivité au sein de la population active. La lutte contre la stigmatisation des troubles mentaux est donc d'une importance capitale, non seulement pour améliorer la qualité de vie des personnes touchées, mais aussi pour favoriser une société plus inclusive, éclairée et résiliente.

Nous comprenons donc que la lutte contre la stigmatisation des troubles mentaux doit être un effort continu qui exige l'engagement de la société dans son ensemble. Voici quelques mesures qui peuvent aider à combattre la stigmatisation :

- Éducation : informer le public sur les troubles mentaux, leurs causes et leurs traitements peut contribuer à réduire les préjugés et les stéréotypes.
- Sensibilisation : des campagnes de sensibilisation ciblées peuvent aider à déconstruire les fausses

idées et à normaliser la discussion autour de la santé mentale.

- Encouragement à la parole : encourager les personnes atteintes de troubles mentaux à partager leurs histoires peut aider à briser le silence et à réduire la honte associée à la maladie mentale.
- Accès aux soins de santé mentale : investir dans des services de santé mentale abordables et accessibles est essentiel pour garantir que les personnes atteintes de troubles mentaux reçoivent le traitement dont elles ont besoin.

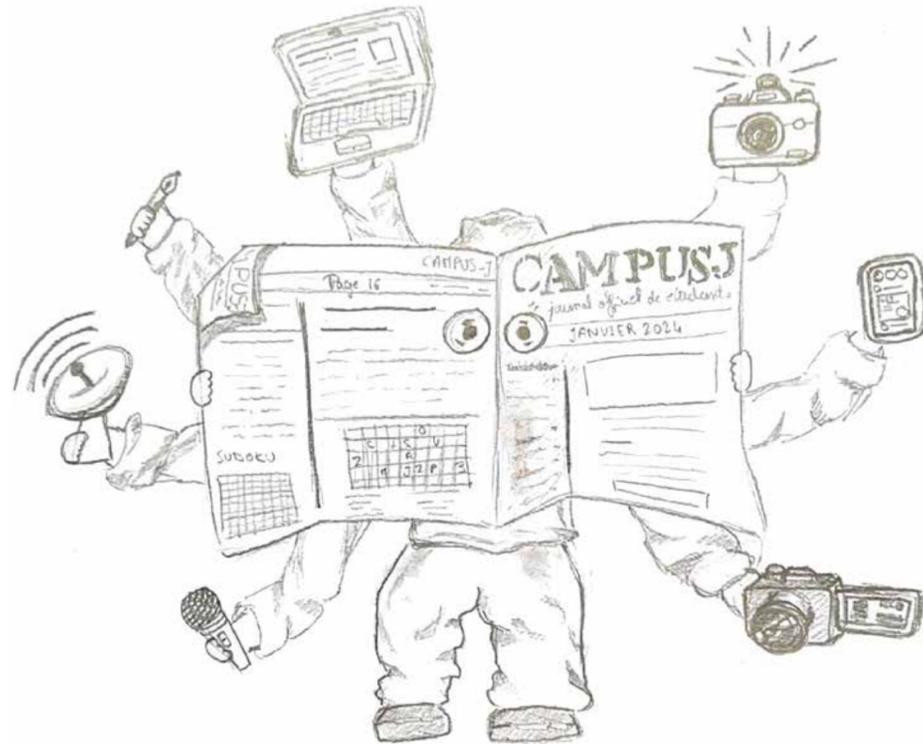
Il est intéressant de noter que par le passé, le VIH/SIDA a été gravement stigmatisé jusqu'à ce que des traitements efficaces soient développés. Cependant, la stigmatisation entourant les troubles mentaux persiste et ce, pour plusieurs raisons. Les troubles mentaux sont divers et variés, allant de l'alcoolisme à la schizophrénie, en passant par les troubles de l'anxiété. Chaque individu réagit d'une manière spécifique aux traitements, ce qui rend la recherche de solutions encore plus complexe. Néanmoins, il est important de souligner qu'il existe des traitements efficaces pour de nombreux troubles mentaux.

En somme, pour progresser dans la recherche et le traitement des troubles mentaux, il est impératif de briser cette stigmatisation qui entrave le processus de guérison. La stigmatisation décourage souvent les personnes à rechercher une aide appropriée, retardant ainsi leur rétablissement. En reconnaissant la diversité des troubles mentaux et en éduquant la société sur ces problèmes, nous pouvons contribuer à sensibiliser davantage et à mettre en avant la recherche pour trouver des solutions plus adaptées aux besoins individuels. Cette démarche améliorera non seulement la qualité de vie des personnes touchées, mais elle favorisera également des progrès significatifs dans le domaine de la santé mentale.

**MENTAL**  
POUR LE BIEN ÊTRE DES ÉTUDIANTS

« Mental » est une nouvelle initiative émergente au Service de la Vie Étudiante, dont le but est de sensibiliser et soutenir les étudiants au niveau de leur bien-être psychique. Elle aspire à briser les stigmates autour de la santé mentale et à créer une communauté bienveillante au sein de l'université. Grâce à des ateliers interactifs, des activités artistiques, culturelles et sportives ainsi que des ressources et des outils accessibles à tous, « Mental » vise à encourager une culture de bien-être psychique et à offrir des outils à tous les étudiants favorisant un environnement d'apprentissage et d'épanouissement pour tous.

01 421 000 Ext. 2361  
mental.sve@usj.edu.lb



# Mot de l'artiste

Joya Farah | FLSH

En tant qu'artiste et consultante de Campus-J, j'ai voulu que la première caricature du journal illustre le travail de ses membres avec les nouveautés apportées par le rédacteur en chef, Samir Ghafari, et le Service de la vie étudiante. Nous ne nous arrêtons pas à l'écriture des articles que vous lisez en ligne et sur le journal imprimé, nous avons des équipes chargées de filmer les podcasts et les différents événements organisés à l'Université. D'autres équipes sont responsables du branding et des réseaux. Ce n'est pas pour autant que nous délaissions les articles : nos rédacteurs et correcteurs sont nombreux et motivés. La caricature transmet ce travail passionné de tous, sous forme d'un personnage habillé en détective, qui fait ses recherches pour fournir des informations correctes. C'est à travers le journal qu'il écrit, qu'il découvre, qu'il filme et photographie, qu'il s'exprime et reste connecté. Ce journal n'a pas de limite : il laisse libre cours à la créativité des étudiants sous la forme qu'ils souhaitent employer.

# Colonia Iulia Augusta Felix Berytus

Charbel Khoury | FSE



Roman Beirut, known as Berytus in antiquity, was a main contributor to the establishment of the Roman empire in the east due to its willingness to assimilate with the greater Roman entity. Here are some key points about Roman Beirut:

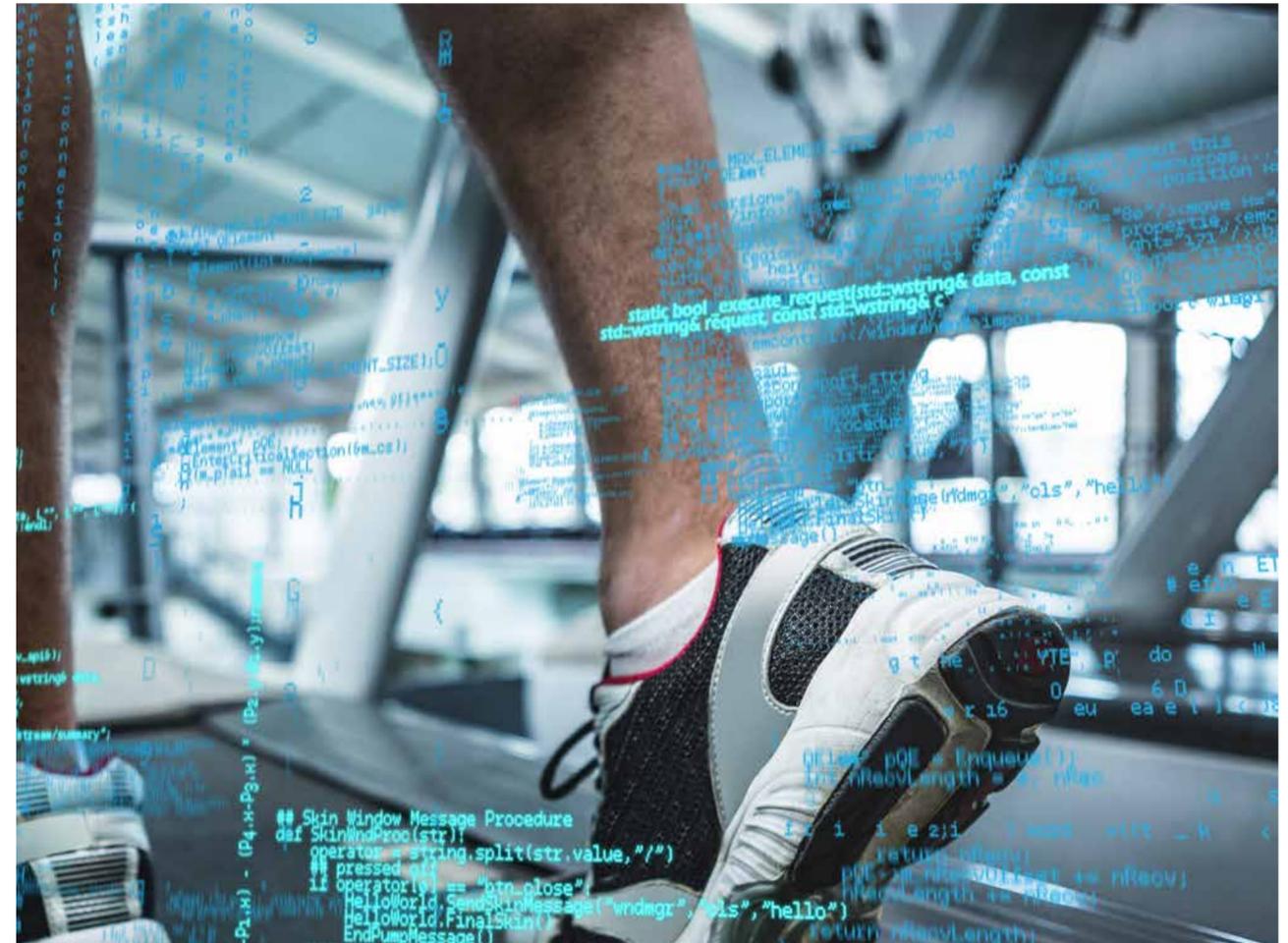
- I. Berytus was initially settled by the Phoenicians but became a Roman colony in 14 BC under the Roman Emperor Augustus. It was strategically located on the eastern coast of the Mediterranean Sea and served as an important port and trading center in the region.
- II. The Romans significantly developed the city, building typical Roman structures such as roads, theaters, public baths, and temples. The city's urban planning followed the typical Roman grid pattern.
- III. Berytus was famous for its Roman law school, which attracted students and scholars from across the empire. This law school played a significant role in the development and dissemination of Roman legal principles. The city was also a center of culture and religion, with various temples dedicated to Roman and local deities. The inhabitants practiced Roman customs and were influenced by Roman art and architecture.
- IV. Berytus faced several earthquakes during its history, which led to the destruction and subsequent rebuilding of the city. The most notable earthquake occurred in the 6th century AD, which caused significant damage.
- V. After the Roman period, Berytus continued to be significant during the Byzantine period. However, in the 7th century, it was conquered by Muslim armies and became part of the Islamic Caliphate.

Today, the city of Beirut in Lebanon stands on the historical site of Roman Berytus. While many ancient Roman structures are no longer visible, the city's history is still evident in its layout, culture, and some surviving remnants. Roman Beirut played a crucial role in the region's history, not only as a thriving Roman city but also as a hub of legal and cultural learning.



# The Impact of Technology on Sports Performance

Andrew Zgheib | INCI



In the ever-evolving world of sports, technology stands as a driving force that continually reshapes the boundaries of human performance. The combination of innovation and athleticism has resulted in transformative changes, from enhancing training methods to significant tools athletes use to excel.

One of the profound impacts of technology is observed in the way training is characterized. In fact, athletes now utilize new techniques to enhance their physical ability, such as high-performance analytics that provide an understanding of strengths and weaknesses, wearable devices that are capable of monitoring biomechanics as well as providing real-time data on an athlete's movements.

Furthermore, the integration of virtual and augmented reality has revolutionized the way athletes prepare. On one hand, this inclusion offers a realistic environment for mental rehearsal, allowing athletes to visualize and anticipate game scenarios, enhancing their decision-

making skills under pressure as well as contributing to the development of their muscle memory. On the other hand, it delivers digital information by considering the position of the players, the ball, and other parameters, like the model that Microsoft has built for LaLiga in soccer that calculates the probability of each player scoring.

Moreover, the impact of technology extends beyond the individual athletes. Data analytics has become a notable change in strategizing and decision-making. Coaches and analysts break down vast amounts of data to gain insights into opponents' tactics and identify patterns that inform deep details. In sports like soccer and basketball, tracking systems provide heat maps of players' movements, aiding the craft of strategies that exploit opposition vulnerabilities.

Consequently, it has significantly impacted the spectator's experience. The introduction of high-definition cameras, instant replays, and immersive broadcasting technologies

has transformed how fans engage with their favorite sports. These advancements not only enhance the entertainment value but also provide a deeper understanding of the game. This shortens the distance between being a passive observer and an active participant, creating a more immersive and interactive fan experience.

Although, while technology has undeniably elevated sports performance, this innovation still faces challenges. The reliance on data and analytics raises questions about the balance between science and intuition in sports. Athletes may face the pressure to meet statistical numbers, potentially overlooking their authentic performance. Moreover, the accessibility of advanced technology can create disparities and unfairness, as athletes with greater resources may have a competitive advantage over those with limited access.

Professional sports, such as soccer, rugby, and cricket, use GPS technology as an example. GPS devices can track

the movement, speed, distance, and heart rate of players during training and competition, providing valuable data for coaches and analysts to optimize performance, prevent injuries, and develop tactics. For instance, the German national soccer team used GPS devices during the 2014 FIFA World Cup, which helped them win the tournament by improving their fitness, recovery, and game plan.

In conclusion, the impact of technology on athletes' performances is a multifaceted phenomenon that continues to shape the landscape of the sports realm. From personalized training schemes to innovative equipment designs, the fusion of technology and sports has propelled athletes to unprecedented levels of achievement. While challenges persist, the overall trajectory points towards a future where technology and athleticism coalesce to redefine the very limits of human potential in the world of sports.

# MUN Club de l'USJ : un succès au Qatar

Sarah Samhat | FM



Qu'est-ce le MUN ? MUN est un programme international renommé qui prend place dans différentes universités et écoles du monde. Il s'agit d'une simulation éducative pendant laquelle les étudiants jouent le rôle de délégués des Nations unies. Cette activité permet aux participants de développer des compétences importantes en matière de diplomatie, de négociation et de compréhension des affaires internationales.

Les débats portent sur une variété de sujets d'actualité, couvrant divers domaines tels que la politique, la santé, et l'éducation. C'est une expérience immersive qui vise à donner aux étudiants une compréhension pratique des processus et des enjeux internationaux.

Pour la première fois, l'Université de Georgetown au Qatar a accueilli des

étudiants de plus de 26 universités internationales lors de sa conférence MUN annuelle tenue à DOHA du 16 au 18 novembre 2023, au Marriott Marquis City Hotel. L'USJ a eu le privilège d'y être invitée, et a constitué une délégation de six étudiants issus de différentes Facultés pour représenter l'université : Chris Attieh (FDSP), Alya Younes (FDSP), Jad Moukadam (ESIB), Racha El Hajj (CIS), Yara Ghossoub (FDL), Sarah Samhat (FM), accompagnés de Mlle Amira Kazoun.

Pendant trois jours, les délégués se sont engagés dans des débats afin de défendre la position de leurs pays respectifs (Irlande, Japon, Bahreïn, Éthiopie, Danemark, et Canada) concernant divers sujets d'actualité tels que l'accès à l'éducation, le trafic de personnes, le droit à l'avortement, et bien d'autres.

Les étudiants ont démontré une capacité exceptionnelle dans le débat, faisant preuve d'une compréhension approfondie des sujets abordés et d'une aptitude à argumenter de manière claire et convaincante. Ces compétences singulières ont enrichi les discussions et renforcé l'impact global de leur participation.

En effet, la performance extraordinaire des délégués leur a valu une place parmi les meilleurs orateurs de la conférence avec félicitations du jury, notamment :

- Chris Attieh (3<sup>e</sup> place à l'Assemblée générale)
- Sarah Samhat (3<sup>e</sup> place au Conseil des droits de l'homme)

Ainsi, les étudiants de l'Université Saint-Joseph mettent en lumière l'engagement, soutenu par l'université

envers l'excellence académique et le développement des compétences critiques. Grâce à un programme éducatif dynamique et à des opportunités telles que la participation à des conférences MUN, les étudiants ont pu affiner leurs talents en matière de discussion, montrant une compréhension profonde des enjeux contemporains.

L'investissement de l'Université dans la promotion d'un environnement intellectuel stimulant se reflète clairement dans la manière dont ces étudiants excellent dans l'art du débat, ce qui contribue à façonner des individus bien informés, réfléchis, et compétents dans le monde universitaire et au-delà.

# Voyage équipe handball USJ Sport À Paris pour la 8<sup>e</sup> compétition interuniversitaire

Bassam El Boustani | FM



« Je ne suis pas le même après avoir vu la lune briller de l'autre côté du monde ». C'est ainsi que *Mary Anne Radmacher* décrit sa vision des voyages, et elle n'a pas tort !

Je suis Bassam El Boustani, représentant des sélections sportives de l'USJ pour la période 2023-2024, joueur de handball homme avec l'USJ et étudiant en 3<sup>e</sup> année de médecine.

En outre, par le biais de Campus J, je souhaite partager avec vous l'expérience inoubliable que nous avons vécue du 1 au 7 novembre lors de la compétition internationale des 8<sup>e</sup> jeux interuniversitaires au monde.

Déjà, ma route avec l'équipe de handball universitaire de l'USJ a commencé il y a 3 ans.

Avec plusieurs titres de champions universitaires à notre actif, nos liens entre co-équipiers ne cessaient de se renforcer, suscitant une terreur

aux équipes adverses. En effet, les entraînements remarquables et le soutien collectif continu sont l'un de nos points forts, sans oublier l'immense soutien qu'offre le Service sportif de l'USJ à notre équipe ainsi qu'à toutes les autres sélections sportives.

Évidemment, chaque athlète de notre équipe a réussi à établir un équilibre dans sa vie intégrant sports, études et autres, vivant ainsi une sorte de routine semestrielle.

Nous étions très heureux par l'annonce de la compétition à Paris des 8<sup>e</sup> jeux interuniversitaires, avec en plus une couverture de 45% par le Service sportif de l'USJ pour les athlètes sélectionnés !

C'est là qu'une nouvelle aventure commença et qu'une nouvelle équipe se créa.

En effet, le voyage était exceptionnel. D'abord, nous avons pu profiter de

niveau culturel en visitant la France connue pour étant l'un des plus importants pays historiques ; mais ce qui est clairement plus important pour nous, c'est que nous avons créé des souvenirs en équipe et que nous avons pu observer le niveau international des sports dans le monde.

En ce qui concerne le handball, notre discipline, nous avons vaincu une équipe française d'une part, et perdu contre une équipe suisse (classée 4<sup>e</sup> sur le podium) et une autre équipe française (classée 3<sup>e</sup> sur le podium), d'autre part. Cela nous a beaucoup appris, nous inspirant des cultures sportives européennes, afin de revenir encore plus forts au Liban et de viser encore plus haut...

En addition à cette expérience sportive enrichissante, se joint l'esprit convivial que nous avons vécu. En effet, 100 athlètes de l'USJ de différentes sélections sportives étaient à Paris, tous dans le même hôtel, tous participant à cette compétition.

Nous avons eu la chance de faire la connaissance de beaucoup d'athlètes, parfois faisant même partie de notre Campus sans le savoir.

À part cela, l'esprit libanais de support mutuel était remarquable pendant le voyage : nous étions l'une des rares universités où les équipes se soutenaient mutuellement. Par exemple, après un match de handball, toute l'équipe se dirigeait vers les autres matchs de volleyball, de futsal, de basketball etc. pour les encourager.

Pour conclure, je peux sans aucun doute dire que cette expérience nous marquera tous, nous épanouira tous et est en effet un grand pas pour les sélections sportives de l'USJ vers les titres les plus hauts, au Liban, et à l'étranger.

Merci à l'USJ, merci au service du sport, et merci aux chers athlètes pour cette inoubliable expérience.

# Une journée inoubliable avec la Cellule médecine O7

Gilles Prince | FM

15 avril 2023, une date gravée à vie dans mon travail avec la cellule médecine, en tant que représentant des étudiants à l'Opération 7<sup>e</sup> jour.

Mais tout d'abord, laissez-moi vous introduire à notre Cellule médecine - O7. Celle-ci regroupe des futurs médecins et soutient leurs compétences en prenant soin de la santé de la population, surtout la plus démunie. Il s'agit d'une opportunité où les étudiants en médecine ont la possibilité de s'engager activement dans la société grâce à des initiatives de bénévolat.

C'est suite à plusieurs mois de travail et d'acharnement qui donnèrent leurs fruits dans cette journée, où plus de 35 étudiants en médecine participèrent dont moi-même. En collaboration avec l'association caritative et littéraire de Mejdell el Meouch, la journée s'est déroulée dans leurs locaux.

Les services mis à disposition étaient la cardiologie, gynécologie, ophtalmologie et médecine de famille.

Les patients venaient des quatre coins du Liban, mais en particulier du district du Chouf et de ses alentours jusqu'à la région de Deir el Qamar. Les patients qui affluaient

furent nombreux, étant donné que les services offerts englobaient tous les âges indépendamment de toute appartenance religieuse, politique et ethnique.

L'Hôtel-Dieu de France, comme d'habitude, fit preuve d'une grande générosité en nous équipant avec de divers matériaux allant d'électrocardiogrammes (ECG) à divers tensiomètres.

Quant aux services apportés, nous étions répartis en groupes présidés par un résident ou un médecin bénévole, ce qui leur permettait d'apprendre dans le plus beau des cadres, celui d'aider les autres.

De mon point de vue personnel, être au service de l'humain était la plus belle chose que j'ai vécue dans ma vie, surtout en tant qu'étudiant en médecine. En effet, cette opportunité que l'USJ m'a offerte à travers l'O7 m'a appris le **don de soi**. De plus, ça m'a ouvert l'esprit sur la misère des autres et sur la pauvreté omniprésente dans ce pays autrefois pourtant appelé la Suisse du Moyen-Orient.

Regarder, découvrir et apprendre le diagnostic d'une certaine maladie qui se révèle mortelle chez un patient

représente une expérience effrayante qui pourtant éveille un certain esprit de découverte sommeillant dans le futur médecin en moi. Cet esprit de découverte, encore une fois, s'accompagnait aussi de la recherche de solutions et de traitements pour ces pauvres patients.

Le traitement de ces maladies mortelles quant à lui, représentait une certaine forme de leur espoir pour ces patients qui ne croyaient probablement plus à leur volonté de vie. En effet, en parlant de traitement, je tiens à préciser qu'il s'agit de traitements à disposition de

tous et toutes, sans exception. Je m'explique ; plusieurs traitements, qu'ils soient médicaux ou chirurgicaux, sont souvent inaccessibles pour ces patients, tout comme le simple accès à un médecin d'ailleurs. Et donc le fait de pouvoir donner accès à ces patients à des médecins représentait pour moi une certaine forme de noblesse qui représente mon université, la cellule O7, et mon futur métier de médecin.

J'espère qu'à travers ces quelques lignes, j'ai pu vous faire redécouvrir cette misère connue et omniprésente dans notre pays d'un regard tantôt scientifique et tantôt humain.



# Mission de Noël - Al Mazeed

Tracy Helou | FMD

Mon engagement à l'Aumônerie et à Al Mazeed a marqué de façon significative cette fin d'année. Il m'a ouvert de nouvelles portes, m'a permis de me découvrir davantage, de développer mes capacités et de travailler avec beaucoup de personnes à l'USJ sur plusieurs projets religieux et sociaux.

C'est un parcours qui est rempli de très belles opportunités. C'est là où l'on apprend à aimer et à donner sans limites. On grandit dans une ambiance de partage où l'équipe est une deuxième famille. On devient sans le savoir des personnes encore plus ambitieuses, matures et responsables, capables d'organiser leurs temps et leurs priorités. En préparant des événements dans tous les campus de l'USJ, on offre aux étudiants la chance de voir le Seigneur dans les détails et de le rencontrer dans chaque personne qui nous entoure. On prépare plusieurs missions tout au long de l'année pour aller vers l'autre et l'encourager. Mais on prend aussi le temps de se retrouver ensemble pour discuter et débattre sur notre foi,

engagement, croyance et désir. C'est le but de l'Inter USJ, un weekend que l'aumônerie organise tous les ans depuis plus de 20 ans pendant la période inter semestrielle. Il permet aux étudiants de tous les campus de l'USJ désireux de se retrouver et d'échanger, de se poser, de faire connaissance et de discuter dans une ambiance de camaraderie franche. Ce weekend m'a toujours donné la possibilité de mieux comprendre ce à quoi je crois et de lier profondément raison et foi.

Al Mazeed, une ONG libanaise fondée en 2022 par l'Université Saint-Joseph (USJ), se concentre sur trois axes : aider les défavorisés en promouvant la réconciliation et la justice, soutenir la jeunesse pour un avenir meilleur, et promouvoir des initiatives écologiques pour préserver l'environnement. Inspirée par les valeurs de la Compagnie de Jésus, cette initiative vise à encourager la créativité et la collaboration pour construire un avenir meilleur pour le Liban malgré les défis actuels, tout en renforçant l'engagement de la communauté de

l'USJ envers la société libanaise. Si on peut aimer les autres comme le Seigneur l'a fait, on est donc aussi prêts à les servir. Dans cet esprit, une mission a été organisée le 21 décembre 2023 au CSH en collaboration avec l'Aumônerie, Al Mazeed et Million Smiles. Le but principal était d'offrir un temps de jeux et d'animation aux enfants des employés de l'Hôtel Dieu de France (HDF). C'était une expérience remarquable et touchante de voir les enfants de 10 ans et moins jouer dans des ambiances festives. Pour vivre Noël réellement, il suffit d'un peu de simplicité et de paix en cherchant à rendre les autres encore plus heureux.

Finalement, on est impatients de clôturer cette année qui était remplie d'événements et de défis pour commencer une autre avec beaucoup de nouveaux projets. Notre famille a beaucoup grandi et ne cessera pas de grandir encore plus dans les années à venir sous le même objectif : aimer, aider, soutenir, encourager et servir.



# Le ciné-club de l'IESAV et la solidarité féminine

Marie Thérèse Tannous | IESAV



Leila et les loups (1984) de Heiny Srour



Durant le mois d'octobre, le ciné-club de l'IESAV a présenté un cycle consacré aux femmes avec la projection de 2 films de Pedro Almodóvar : *Julietta* (2016) et *Volver* (2006) et un film de la cinéaste libanaise pionnière Heiny Srour : *Leila et les loups* (1984).

Pedro Almodóvar est l'un des réalisateurs espagnols les plus connus, il est apparu dans les années 80 et a marqué sa carrière par plusieurs films connus, dont : *Volver* et *Julietta*.

À travers ces deux films, nous remarquons qu'Almodóvar se fixe sur des personnages féminins au bord de la crise de nerfs, sur des femmes tourmentées, des femmes en recherche de leur identité. Il s'attarde sur la relation mère/ fille ainsi que sur l'identité sexuelle de ses personnages.

*Julietta* est l'un des films d'Almodóvar les plus récents, sorti en 2016, c'est l'histoire d'une mère qui est à la recherche de sa fille qui l'a quittée plusieurs années auparavant. Le film est divisé en 2 parties : Dans

la première partie, nous allons voir Julieta, jeune, qui va faire des rencontres qui vont bouleverser sa vie alors que dans la deuxième partie, c'est Julieta plusieurs années plus tard, plus âgée, à la recherche de sa fille. Les figures d'hommes dans *Julietta* jouent un rôle secondaire, ils sont la cause de son chagrin et de ses malheurs. À chaque fois qu'elle va rencontrer un homme, il va mourir et elle devra tout recommencer, ce qui nous réfère à la tragédie grecque d'une certaine manière.

Nous avons vu après : *Volver*, un film sorti en 2006 où Penelope Cruz est l'actrice principale. Elle joue le rôle de la femme sexy, Raimunda. Le film est basé sur 3 générations de femmes : c'est l'histoire d'une mère, sa fille et sa petite-fille.

*Volver* aborde plusieurs thèmes troublants dont : l'abus sexuel parental, la mort, le meurtre, la superstition, le chagrin, la rédemption, la vengeance... Ensuite, nous avons vu un film de la première réalisatrice libanaise



Heiny Srour et Hady Zaccak suite à la projection de "Leila et les loups" (photo Rabih Chami)



*Volver* de Pedro Almodóvar

Heiny Srour, « *Leila et les loups* », la projection a été suivie d'un débat avec la réalisatrice. Le film sorti en 1984 met en valeur les éléments historiques importants qui se sont passés en Palestine et au Liban (les pays du levant) de 1920 jusqu'à 1982. Srour parle du rôle important et caché que les femmes ont joué durant les guerres et les révolutions arabes... Elle, qui est une grande féministe, lutte contre le régime patriarcal cruel qui fait toujours face à la femme et qui refuse d'accepter son rôle important dans la société.

Leila fait différents arrêts dans les pays du levant, elle part de la promesse de Balfour qui a mené au chaos d'aujourd'hui suivi de la grande révolution qui s'est passée en Palestine entre 1936 et 1939 où beaucoup de Palestiniens ont perdu leur vie, puis elle arrive à la Nakba palestinienne de 1948 qui considérée comme l'une des plus grandes catastrophes du siècle qui a mis des milliers de palestiniens hors de leurs maisons et

de leurs pays, sans abris. Finalement, elle s'arrête sur la guerre civile qui s'est déclenchée en 1975 au Liban et l'invasion des forces israéliennes de Beyrouth en 1982.

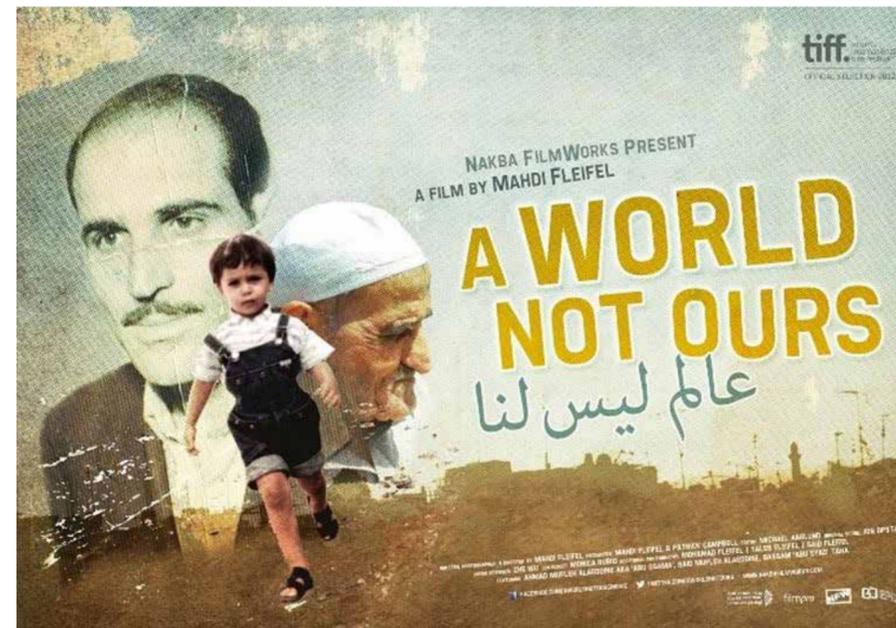
*Leila* tout comme *Julietta* et *Raimunda* se distingue, de grâce, de gentillesse et d'amour. Ces 3 films sont avant tout une histoire de solidarité féminine, de lutte et de force.

Telles activités ont pour rôle de promouvoir le féminisme au sein de l'université et d'ouvrir les yeux sur des sujets importants qui sont toujours tabous dans notre société dont : Les droits des femmes, la solidarité, l'abus sexuel, la sexualité, la résistance des femmes palestiniennes et libanaises...

Le ciné-club de l'IESAV est ouvert aux spectateurs chaque lundi à partir de 19 h 30 pour aborder différents sujets/débats pour qu'on puisse, à travers le cinéma, mieux comprendre différentes questions importantes.

# Esquisse d'un Vécu Courbatu

Sarah Nader | IESAV



Un cycle fort vient conclure un semestre mouvementé et diversifié, que ce soit au niveau des cycles précédents (et donc des études) ou au niveau de la situation dans le pays et dans la région. Un cycle fort, qui résonne avec notre vécu aujourd'hui, nos malheurs, nos douleurs, nos tristesses. Un cycle fort, qui tente d'éclaircir le passé, de nous le faire comprendre, de le comprendre lui-même, et qui tente, continuellement, de lutter, lutter pour une cause qui paraît sans espoir, une cause dont la flamme s'éteint peu à peu. Trois étincelles cependant viennent rallumer cet espoir affaibli, englouti, meurtri. Effectivement, ce cycle, « Comprendre la question palestinienne », nous présente donc, sur trois nuits, deux films et une masterclass – et discussion, plutôt – qui viennent illuminer le peu de savoir qu'on pense avoir ou posséder à ce sujet.

Le premier film projeté a donc été « *The Palestinians* » (1975) de Johan Van Der Keuken, un court documentaire d'environ trois-quarts d'heure. Ce documentaire s'ouvre sur une image d'un homme fixe et s'étend sur les premières quelques minutes du film. À cette image et cette ouverture assez statique, et plutôt inhabituelle pour un documentaire, une narration par voix-off vient s'ajouter. C'est la voix du réalisateur qui explique donc brièvement la situation de la région, des Palestiniens, etc... Il donne au spectateur le contexte nécessaire pour pouvoir poursuivre le film. Le film continue ainsi avec des plans qui alternent entre les Libanais du Sud du Liban (et même des plans de Beyrouth d'avant la guerre) et les camps des réfugiés palestiniens. Il réunit dans un chef-d'œuvre homogène et assez brut des plans fixes, des panoramiques plus

ou moins rapides (des mouvements de la caméra vers la droite ou vers la gauche), etc... montrant les paysages, ainsi que des gros plans, des plans dans lesquels les personnages sont les sujets et des interviews.

Le 2<sup>e</sup> film, « *A World Not Ours* » (2012) de Mahdi Fleifel est également un documentaire, mais qui se distingue par un caractère plutôt autobiographique et plus personnel, plus subjectif. En effet, Fleifel nous relate sa vie, qui commence à Ain-El-Helweh et se poursuit ensuite à Dubaï puis au Danemark. Il décrit le camp d'abord comme il le connaissait quand il était jeune, à savoir, en l'exposant, l'esquissant comme son propre « Disneyland », un monde enchanté, magique. Cependant, au fur et à mesure que les images s'affichent et que les différents personnages apparaissent, cette magie s'évapore, se dissipe, et tout ce qui reste n'est autre que la misère, les malheurs et la réalité brutale qu'endurent les Palestiniens. À travers des sauts dans le temps et une alternance entre du « old footage » et du « new footage » (avec même des vidéos prises par son père lorsqu'il était petit), Mahdi Fleifel nous attache aux personnages dépeints par sa caméra, par son pinceau à lui (dont son grand-père, Said, et surtout, Abu Eyad).

Quant à la masterclass, n'étant pas vraiment un film, mais plutôt une discussion, elle se distingue des deux autres nuits par une certaine diversité au sein des extraits de 4 films d'Eliane Raheb, qui tous, néanmoins, se rejoignent à un certain degré, par leurs thèmes qui reviennent toujours à la guerre du Liban et à la situation de la région, ou par leur style de documentaire unique et attachant (que ce soit dans le film avec son père, « *Sleepless Nights* »

sur Assaad Chafar et Mariam, « *Mayel Ya Ghzayel* » sur Haykal, ou le documentaire très touchant et personnel sur Miguel).

Et effectivement, à partir de cette dernière idée, (« documentaire très touchant et personnel »), toutes ces images transposent une réalité très personnelle, pertinente, à des dimensions sociales et politiques, surtout dans le contexte de guerre actuelle (et contexte constant, d'ailleurs), comme nous le dit justement Eliane Raheb dans sa masterclass. Et pour cause, avec la situation à Gaza aujourd'hui, avec la misère qui s'étend et le génocide qui se déroule silencieusement sans que personne intervienne, les sujets avancés par les films et la masterclass sont essentiels, nécessaires, plus que jamais. Avec la désinformation répandue et les fausses nouvelles qui ne cessent de circuler, ou même les lacunes et les manques dans le peu que nous connaissons à ce sujet, nous retrouvons amenés à accomplir notre devoir de citoyens, d'hommes, même, d'être humains, et à tenter de se joindre, même de loin, à la cause palestinienne. « *A World Not Ours* », par exemple, touche ainsi au plus profond de nous-mêmes, atteint une dimension perlocutoire, et fait remuer en nous les sentiments de sympathie et de compassion. À travers Abu Eyad, Said, et plusieurs autres personnages, nous commençons à comprendre ne serait-ce que le bout de l'iceberg que les Palestiniens de Gaza (et tous les Palestiniens, inévitablement) vivent aujourd'hui et éprouvent. On réalise que beaucoup, comme Abu Eyad, ne sont pas des révolutionnaires, n'ont jamais voulu de guerre et ne veulent qu'une vie simple et loin des problèmes. Nombreux donc sont ceux qui ne veulent pas résister,

mais juste survivre, et se retrouvent hélas enfermés, pris au piège, sans nulle part où échapper. Les histoires auxquelles nous avons donc assisté ces trois semaines ont beau être uniques, personnelles, il est vrai ; mais d'une certaine manière, ces histoires deviennent universelles, atemporelles, et représentent, incarnent même, la situation des Palestiniens aujourd'hui.

Ainsi, non seulement cette activité (ce cycle) touche les Palestiniens actuels, mais nous touche, nous aussi, Libanais, et nous, étudiants (Libanais) en cinéma, en particulier. Effectivement, étant des artistes et cinéastes en herbe, ce sujet nous affecte immédiatement et crée en nous un certain bouillonnement, une frustration, une rage devant toutes ces atrocités qui nous poussent donc à agir. Et de fait, le cinéma étant un moyen d'expression, et même parfois un outil qui peut être employé, plié à des causes sociales, politiques, etc..., cette situation nous donne donc l'envie de relater justement ces histoires, de donner une voix à ceux qui souffrent, qui n'ont personne pour les écouter, et ainsi de dévoiler au monde la vérité. C'est donc notre devoir, en tant qu'étudiants, d'assumer notre responsabilité, le poids de notre identité en tant que Libanais, Arabes, et habitants de la région.

En conclusion, c'est donc un cycle avec des thèmes qui se rencontrent fortement qui clôture notre aventure au ciné-club. C'est une fenêtre vers le passé, un pont vers un peuple délaissé, non-écouté, souffrant, agonisant. C'est un sujet atemporel, une question perpétuellement disputée. Et c'est, plus particulièrement, un appel à l'humanité, un cri de désespoir.

Ce cycle était donc, clairement, un appel à l'action.

# L'ancêtre libanais de « Burj Khalifa » ressuscite...

Mayssam Barazi | ETIB

La tour blanche de la Maison Corm, construite par l'entrepreneur et grand poète Charles Corm en 1929, était le premier gratte-ciel du Moyen-Orient et la plus haute structure au Liban jusqu'en 1967.

Ressortie meurtrie par les événements de la guerre civile en 1975 à Beyrouth, la Maison Corm renaît à la Place du Musée, là où Charles Corm avait conçu un monde exceptionnel: un monde où se mêlent art et histoire, nature et culture. Afin de préserver l'héritage de leur père, David et Hiram Corm ont pris l'initiative de rénover la maison et de la transformer en un lieu d'échanges et de rencontres en partenariat avec l'Université Saint-Joseph de Beyrouth. Dans le cadre d'une visite guidée organisée par Campus-J, le journal officiel de l'université, le samedi 11 novembre, un monde culturel singulier nous a été révélé : la Fondation Corm.

## Un passé industriel vivant

« L'œil de Beyrouth » revoit le jour. La Maison Corm redevient le phare qu'elle était autrefois, illuminant une Beyrouth en plein essor. De retour dans le monde du vivant, elle ouvre ses portes aux visiteurs désirant voyager dans le temps et vivre l'expérience unique d'un passé toujours présent. Dans une première phase, cette bâtisse au caractère new-yorkais et souvent assimilée à l'Empire State Building de New York, était le siège social des affaires de Charles Corm.

Impressionné par le miracle industriel américain, l'entrepreneur l'a construite en 1929 pour héberger la Ford Motor Company et d'autres compagnies industrielles dont il était le représentant au Levant. Le jardin, qui comprenait des hangars pour monter les voitures et les tracteurs qui arrivaient en pièces détachées, respire toujours malgré les traces d'éclats d'obus sur les colonnes romaines et les cicatrices des palmiers bombardés durant la guerre.



Le jardin de la Fondation

En mettant pas dans la maison, on sent un air de nostalgie régner. L'entrée moderne garde toujours les traces du passé : les murs sont de la même ancienne couleur argentée et la balustrade est faite de cylindres hydrauliques. Pour adoucir l'effet, le sol a été couvert d'un marbre rose issu d'une carrière de Zghorta.

Ensuite, les escaliers nous mènent au premier étage où se trouve le bureau d'affaires du commerçant, avec une belle surprise qui vient nous éblouir : la Ford T Modèle 1923, première Ford à être introduite au Liban.



La Ford T Modèle 1923

Elle rappelle le succès de Charles Corm qui vendait des milliers de voitures par an entre le Liban, la Syrie et la Palestine. C'est une grande merveille du passé fascinante. Elle se dresse en face de l'ancien bureau de Corm, dans lequel nous pouvons voir ses œuvres, ses documents et même des machines comme le dictaphone qui enregistrerait le courriel et le laissait aux secrétaires. Corm pouvait même voir le travail de ses ouvriers depuis les vitres de son bureau.

À l'âge de 40 ans, le commerçant distribue toutes ses agences et ses représentations commerciales à ses collaborateurs méritants. Il ferme ses salles d'exposition et se lance dans le monde de l'écriture et l'action sociale. Sans la voiture Ford, Corm n'aurait jamais pu consacrer le reste de sa vie à vivre ses vraies passions.

## Un héritage culturel immortel

« Dire d'un artiste qu'il représente l'avant-garde, c'est dire qu'il crée l'art académique du futur ». Grand humaniste, Charles Corm avait une vision avant-gardiste. Non seulement a-t-il écrit des livres et des recueils poétiques mais il s'est aussi intéressé à l'art, le décor et la peinture. Une fois à la retraite, il s'installe avec sa famille à la maison, qui connaît alors une deuxième phase : la Résidence Corm. Le poète a transformé sa demeure en un lieu de rencontres et d'échanges éternisés. Aujourd'hui, l'âme littéraire de la maison est toujours vive. Au premier étage, la bibliothèque de l'écrivain et son salon de lecture sont toujours accessibles. Les anciens livres et recueils littéraires et le salon où Corm accueillait un grand nombre d'artistes ont vaincu la bataille du temps, constituant un héritage solide pour un Liban brillant.



La bibliothèque au premier étage

En descendant les escaliers, on retrouve à gauche une très vaste salle d'exposition ancienne transformée en salon oriental et salle de musique avec des murs insonorisés.

Un piano à queue Pleyel a survécu seul les temps de guerre au fond de la salle, symbolisant le pouvoir de l'art.



Le piano à queue Pleyel

En face de cette salle, on trouve le salon et le bar de Corm. Sur le mur sont accrochés ses travaux de peinture : son autoportrait, le portrait de son père Daoud Corm, l'un des premiers peintres libanais, et celui de son grand-père Semaan Hokayem, le précepteur des fils de l'Émir Béchir Chehab II. Initialement, Charles Corm voulait devenir peintre mais son père l'en a dissuadé. Pourtant, cela n'a fait que renforcer sa volonté. Son talent artistique incontestable se dévoile : il a décoré tous ses bureaux et sa maison des derniers objets Art déco et Bauhaus et a placé des meubles reproduits aux styles de l'époque, datant des années 1930. Sur le sol, on remarque des carreaux de ciment colorés aux formes géométriques qui reprennent la silhouette de l'immeuble tels que conçus par Corm lui-même. Le motif est par la suite répété sur tous les étages.



Les meubles antiques du salon

Cependant, le véritable trésor repose au sous-sol, là où tous les anciens manuscrits, documents et tableaux sont conservés.

Charles Corm a marqué l'histoire du Liban par ses travaux littéraires et artistiques, mais aussi par ses grandes actions sociales. Il était un patriote, intéressé par l'histoire de ses ancêtres Phéniciens et dévoué à promouvoir le Liban à l'internationale. Il a aussi contribué à la fondation du Musée National et de la Bibliothèque Nationale, et a fondé aussi une maison d'édition libanaise appelée « La Revue Phénicienne ». Dans ses livres et recueils, il retraçait le destin du Liban et les espoirs de la proclamation du Grand Liban, avec un retour à un passé prestigieux depuis les Phéniciens.

L'auteur de « La montagne inspirée », une ode au Liban qui a connu un succès retentissant, était en charge du pavillon libanais à l'Exposition Universelle de 1929, un pavillon tourné vers l'histoire et la culture. La première étape qu'il a faite était d'exposer une carte pour montrer que le Liban, contrairement à ce que Henry Ford disait, existe bel et bien. Il n'était pas un artiste comme les autres : il portait un message à son peuple, celui de l'unité et de l'amour de la patrie.

Après presque cent ans écoulés, la Fondation Corm vient au monde et adopte ce message pour le faire résonner. Jusqu'à quand le peuple libanais restera divisé et séparé par la politique et le sectarisme ? N'est-il pas temps de s'unir pour notre Liban et de satisfaire les souhaits de notre grand poète ?

Afin de promouvoir le patrimoine culturel libanais, la Fondation a mis en place des programmes qui répondent aux besoins actuels du Liban et anticipent ceux de demain, **espérant qu'un jour le Liban, comme la Maison Corm, ressuscite...**

# Table ronde sur la prévention du virus du papillome humain (HPV)

## Mieux vaut prévenir que guérir

Tala Waked | FM

C'est un jeudi midi, mi-janvier, au sein de l'amphi C au CSM, que l'Université Saint-Joseph de Beyrouth et l'Hôtel-Dieu de France lancent une initiative promettant de sauver des milliers de vies, et même plus... Le but ultime ? Éradiquer le cancer du col (et prévenir d'autres cancers !), en combattant le Human Papillomavirus (HPV).

Le Dr Rémi Daou, directeur médical du Centre de médecine de famille à l'HDF et responsable du DCEM et TCEM du cursus médical à la Faculté de médecine, prend la chaire : elle prépare le terrain pour ses collègues en s'assurant que l'audience (constituée d'employés, d'enseignants et d'étudiants, tous Campus et Facultés confondus) maîtrise les informations de base concernant l'HPV. Elle rappelle que plus de 80% de la population sexuellement active risque de devenir porteuse du virus à un moment de sa vie (déclinant ainsi le titre d'infection sexuellement transmissible la plus fréquente au monde). En effet, le HPV est responsable de 100% des cancers du col. C'est d'ailleurs ce qui fait toute la particularité de ce dernier : c'est le seul cancer à 100% évitable et éradicable !

Le Dr Paul Henry Torbey, coordinateur du Service de pédiatrie à l'HDF, prend ensuite la parole, révélant que le fardeau oncologique de l'HPV concerne autant les hommes que les femmes, puisque l'HPV est associé entre autres aux cancers oropharyngés, aux cancers du pénis et de l'anus. La probabilité d'infection augmente de façon drastique chez les 2 sexes après l'âge de 12 ans. Dès lors, on comprend pourquoi, idéalement, la vaccination doit se faire entre 9 et 12 ans (c'est-à-dire avant le premier rapport sexuel pour la majorité) et ce, pour les garçons et les filles (veuillez cependant noter que même les adultes peuvent bénéficier du vaccin : cf. fin de l'article).

Le Dr Fadi Nasr, chef de Service d'hémo-oncologie à l'HDF, conclut la série d'interventions : il révèle que, bien que les cancers attribuables à l'HPV touchent beaucoup plus les pays en cours de développement que ceux du Nord, l'HPV reste responsable de 690 000 cas de cancer dans le monde entier et de 340 000 décès environ. Ceci lui vaut la 2<sup>e</sup> place dans le classement des carcinogènes, cédant sa place au tabac. Le Pr Nasr appuie ainsi les idées soulevées par le Pr Atallah : l'impact majeur de l'HPV au niveau « santé publique » demeure indéniable.

S'ensuit une série de questions – réponses (Q/A), engageant les membres de l'audience et permettant au public d'assimiler la problématique

Le Dr Torbey réaffirme ainsi le rôle incontournable des pédiatres, pivots essentiels dans la lutte contre l'HPV : vacciner les adolescents, mais surtout, éduquer et convaincre leurs parents adultes (cf. Partie Q/A).

Le Pr David Atallah, chef du Service de gynécologie à l'HDF, quant à lui, insiste sur le rôle crucial du gouvernement qui devrait s'acharner à lutter contre l'HPV et s'engager à traiter ce sujet, comme étant un problème de santé publique majeur ! Il présente des exemples concrets de programmes nationaux de vaccination adoptés au Royaume-Uni et en Australie, où ils ont démontré une efficacité presque miraculeuse, dans la baisse de la fréquence du cancer du col chez les femmes et des condylomes et autres cancers chez les 2 sexes confondus.

Le Pr Atallah affirme donc que le remède ultime serait d'institutionnaliser les protocoles de dépistage et de vaccination, processus qui, malheureusement, est négligé par le gouvernement au Liban.

Le Pr Fadi Nasr, chef de Service d'hémo-oncologie à l'HDF, conclut la série d'interventions : il révèle que, bien que les cancers attribuables à l'HPV touchent beaucoup plus les pays en cours de développement que ceux du Nord, l'HPV reste responsable de 690 000 cas de cancer dans le monde entier et de 340 000 décès environ. Ceci lui vaut la 2<sup>e</sup> place dans le classement des carcinogènes, cédant sa place au tabac. Le Pr Nasr appuie ainsi les idées soulevées par le Pr Atallah : l'impact majeur de l'HPV au niveau « santé publique » demeure indéniable.

S'ensuit une série de questions – réponses (Q/A), engageant les membres de l'audience et permettant au public d'assimiler la problématique

non seulement dans son versant santé, mais également dans ses dimensions politique, culturelle et sociale. En effet, combattre l'HPV, c'est combattre toute une mentalité de stigmatisation et de tabous, comme l'affirme le Pr Atallah : « Les parents ont tendance à sous-estimer les dangers posés par l'HPV, mais ils ont tendance aussi à sous-estimer leurs propres enfants : ils croient qu'ils sont encore trop jeunes pour avoir des relations sexuelles, ou encore qu'ils n'en auront jamais hors mariage. C'est très difficile de les convaincre de faire vacciner leurs enfants. Quand on parle d'HPV, ce n'est plus l'individu qu'il faut convaincre, mais plutôt toute la société à laquelle il appartient – dans toutes ses normes, ses coutumes et ses traditions ».

Le Dr Torbey saisit alors l'opportunité pour insister sur l'importance de l'implémentation de l'éducation sexuelle et de l'organisation de campagnes de sensibilisation à l'HPV au sein des écoles. Comme l'a bien dit Mandela, l'éducation reste l'arme la plus puissante quand il s'agit d'induire un changement dans le monde : éradiquer le cancer du col revient à éradiquer l'ignorance entourant l'HPV, et si l'on est toujours confronté à une certaine rigidité chez les parents, les générations à venir réagiront certainement de manière favorable si adéquatement éduquées.

La session Q/A est clôturée par le Pr Eliane Ayoub, vice-doyenne de la FM et directrice médicale adjointe à l'HDF. « Bien que les circonstances soient difficiles et les obstacles nombreux dit-elle, on peut toujours agir surtout en impliquant les centres hospitalo-universitaires dans l'éducation des hommes et des femmes, dans le dépistage et la vaccination de leurs propres communautés ». Le Pr Ayoub signale que le coût n'est pas la barrière majeure à la vaccination puisque la santé n'a pas de prix, mais plutôt le



refus de prise de conscience par la société rejoignant ainsi le Pr Atallah et le Dr Torbey dans leur élargissement des horizons de la problématique.

Finalement, Churchill disait : « Si tu ne prends pas le changement par la main, il te prendra par la gorge » (clin d'œil au lecteur : l'HPV est également associé au cancer de l'oropharynx ou en langage courant, au cancer de la gorge !)

Pour conclure, dans un pays déchiré entre conservatisme et progressisme, traditions et avancées, religion et science, les médecins ne sont pas juste médecins. Ainsi, ils sont éducateurs de première ligne, acteurs principaux et primordiaux dans le progrès et le développement scientifique. Par ailleurs, ce sont des citoyens activement engagés auprès de leurs communautés : c'est dans cet esprit de responsabilité que l'USJ et l'HDF débute leur campagne de vaccination lancée par Dr Daou en ce jeudi 18 janvier 2024 : employés, enseignants et étudiants bénéficieront de réduction sur le prix du vaccin Gardasil.

« Changer le monde commence par changer soi-même » : l'USJ et l'HDF ont pavé le chemin pour la vaccination pour tous... à présent, c'est à vous de jouer !

PS : Bien que la prise optimale du vaccin se fasse entre 9 et 12 ans avant le premier rapport sexuel, la vaccination reste toujours une possibilité si vous êtes sexuellement actif et que vous avez moins de 45 ans ! N'hésitez pas à consulter votre médecin traitant

# Visit to the Corm Foundation

## The White Tower: A Story of Success

Maria Wakim | ETIB

Standing tall in the heart of Beirut, the Charles Corm house also known as the White Tower, tells the story of its founder Charles Corm (1894-1963). Writer and entrepreneur Corm is known for his significant work in the worlds of literature and industry. The White Tower evokes memories about Corm as it portrays his life and showcases many of his original manuscripts, his library, as well as objects relating to his life.

From the moment we set foot in the garden located at the back of the house, the marvellous trip down memory lane began. We learned

about the flora that survived war and fire and has clung to the land. And between the jasmine groves are the sculptures of Youssef Hoayek (1883-1962), a friend of Corm's whose atelier was once in the garden.

After spending some time outdoors came the most anticipated part of our tour. Bursting with excitement, we entered the house that breathes the spirit of Corm's hard work and success. Impressed by the American industrial model of the early twentieth century, the house was designed in the style of American skyscrapers of the 1920s and 30s.

Inside, we got the chance to see many of his personal possessions and works. From a grand piano Pleyel to various paintings, each floor carries the fruit of a seed Corm had planted a long time ago. Stepping into his office we came to find out about his working strategies and distinguished writings that include the journal "La Revue Phénicienne" (1919-1921), his most notable work. A touch of wonder was added to the visit when we took delight in contemplating the finest T-Ford automobile we have ever laid eyes on. We later learned that he was the one behind the introduction of Ford automobiles in the region.

Towards the end of the tour, we received the privilege of accessing the basement and spotting the many paintings, manuscripts, and aging archives preserved over the decades. They belong to the Corm family, set aside, waiting to be put back in place when the renovation ends.

Corm's house will forever live in the archives of Lebanese history. Our visit to the Corm Foundation was a remarkable one, satisfying our thirst for knowledge and most importantly, providing an experience and an inspiration to remember.

# Enigme

Mickel Assaly | HDF

Nous sommes dans la 4<sup>e</sup> guerre mondiale où la collecte des informations et la communication demeurent les meilleures armes pour assurer la victoire. Un groupe d'étudiants vivant sur les territoires de guerre désirent alors transmettre un message d'espoir aux différents camps. Mais comme les messages directs sont interceptés, les étudiants décident alors d'utiliser un système de codage. Le code utilisé est représenté ci-dessous :

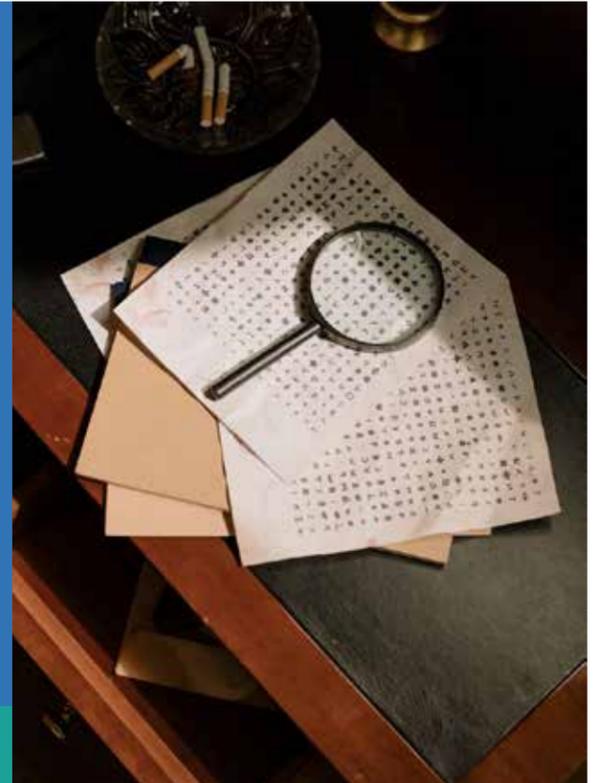
$$y \equiv 1 + x^2 \pmod{26}$$

$x$  et  $y$  sont des entiers naturels compris entre 0 et 25, représentant des lettres de l'alphabet avec la lettre A correspondant au nombre 1 et ainsi de suite.

Par exemple, pour coder la lettre A, on remplace  $x$  par 1, on aura alors  $y \equiv 2 \pmod{26}$ . Donc  $y = 2$ , nombre qui correspond à la lettre B => donc la lettre A est codée par la lettre B.

Les étudiants transmettent alors le message suivant : JBNWZX-W B QDE BOX. Sachant qu'il s'agit d'une phrase ayant un sens, quel est ce message d'espoir ?

Veuillez envoyer vos réponses au mail campus-j@usj.edu.lb. Un gagnant recevra un prix.



Le Podcast « USJ, وشو بعد » est une nouveauté pour cette édition.

Son but principal est de mettre en relief les actions et les réussites des étudiants de l'USJ au Liban et dans le monde, dans les différents domaines ou activités qui les intéressent.

Avez-vous excellé dans un projet ? Aimeriez-vous présenter le podcast ? Contactez-nous sans hésitation !



**Bureau du Journal Campus-J :**

- Samir Ghafari | FM - HDF  
Rédacteur en chef du Journal  
samir.ghafari@net.usj.edu.lb
- Georges-Christ Kabouchi | FM  
Responsable de l'équipe audiovisuelle  
georgeschrist.kabouchi@net.usj.edu.lb
- Laura-Maria Elias | FLSH  
Coordinatrice des correcteurs  
lauramaria.mikhayelelias@net.usj.edu.lb
- Jasmine Gbeily | FLSH  
Responsable du branding  
jasmine.gebeily@net.usj.edu.lb

**Correcteurs :**

- Nour Kiwan | ETIB
- Sara Chabab | FDSP
- Maria Wakim | ETIB
- Mariam Moughnieh | ISP
- Juan-Antonio Kabouchi | FM
- Amy Rafael | ISP
- Yasmina Al Khoury | FM
- Thea Maria Yammine | FP
- Myriam Nsouly | FLSH
- Yara Khalil | FM
- Maysam Barazi | ETIB
- Joseph Belouh | FM
- Rayane Abdulaziz | FP
- Georges Moussa | FDSP
- Imad Hatoum | FM

**Membres du Service de la vie étudiante :**

- Rita El Bacha  
Chef de Projets de la vie culturelle  
rita.bacha3@usj.edu.lb
- Joya Farah | FLSH  
Consultante du journal  
Joya.farah1@net.usj.edu.lb